

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Fondée le 20 Juin 1913

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

BULLETIN TRIMESTRIEL
69^e année

Trésorerie
Compte-Chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LVIII - N° 1

Janvier - Mars 1982

COTISATIONS

Cotisations 1982/Abonnement au Bulletin: 50 F. Membre donateur/Abonnement de soutien: 70 F. Le trésorier invite les sociétaires à régler dès que possible leur cotisation 1982 par chèque bancaire ou par virement postal au C.C.P. Association des Naturalistes, 21, Rue Le Primatice, Fontainebleau, n° 569-34 R Paris. Le récépissé des chèques postaux tient lieu de reçu.

Le trésorier compte sur la compréhension et la fidélité de nos collègues pour admettre cette légère mais indispensable actualisation des cotisations qui n'avaient pas varié depuis trois ans. Elle permettra à l'Association de poursuivre sa mission et de maintenir le volume et la substance de son Bulletin.

EXCURSIONS

DIMANCHE 17 JANVIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Entomologie, sous la direction d'Adrien Houdier, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.20 Gare de Fontainebleau (De Paris/Lyon 08.39, Fontainebleau 09.27) ou 14.30 devant le Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, Route de la Tour Denecourt. Retour même gare 17.41 (Paris 18.25).

DIMANCHE 24 JANVIER: Forêt de Fontainebleau/Centre-Sud. Foresterie, Histoire naturelle générale, sous la conduite de Pierre Bois, Jean Vivien, Pierre Doignon, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Carrefour de Maintenon, Rte de Moret, au sud du Palais national. Rocher d'Avon, Rocher Bouligny, Mont Merle, Rocher Fourceau. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 7 FEVRIER: Vallée de l'Yerres, Bois des Camaldules, Yerres. Botanique, Histoire, Sciences naturelles générales, sous la direction de Claude Dupuis et Maurice Degros. Rendez-vous Gare de Boissy St Léger à l'arrivée du RER partant de Paris/Châtelet à 09.00. Retour vers 17.00 de Brunoy ou de Montgeron.

DIMANCHE 21 FEVRIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Histoire, Légendes, origines de la forêt, sous la direction de M. Vayssières, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Point de vue de la Reine Amélie, Rte de la Reine Amélie, au dessus de la gare. Némorosa, Rocher Eponge, les 4 Fontaines, Tour Denecourt, Grotte de la Princesse, Calvaire, Augas, Chaise-Marie, Bonne Dame. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 14 MARS: Forêt de Fontainebleau/Ouest. Histoire des carrières en forêt, sous la direction de Bernard Bosque et Pierre Jourdain. Rendez-vous 09.30 Maison forestière de la Faisanderie. Long Boyau, Gorge du Houx, Gorge aux Mexisiers. Retour 17.30.

DIMANCHE 21 MARS: Forêt de Fontainebleau/Centre. Foresterie, gestion du massif, régénération naturelle et artificielle des peuplements, éclaircies, exploitation, préparation du sol, sous la direction de Pierre Bois avec, le matin, la participation de notre collègue Gérard Tendron, Chef du Centre de l'Office des Forêts à Fontainebleau, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 intersection Rte du Château/Rte du Mont Fessas (Parcelles 289-284). Le matin: Fosse à Rateau, Vente des Charmes, Chêne Jupiter. L'après-midi: Mont Aigu, Mont Fessas. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 25 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Sud. Histoire, Foresterie, sous la direction de Pierre Bois et Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Maison forestière de la Grande Vallée (R.D. 58) à l'entrée de Marlotte. Rocher des Etroitures, Gorge aux Loups, Vente à la Reine, Mare aux Fées, Restant du Long Rocher. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 9 MAI: Forêt de Fontainebleau/Sud. Géologie, Préhistoire. Recloses et ses rochers, sous la direction de Bernard Bosque et Pierre Jourdain, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 Maison forestière du Clos du Roi (R.D. 63 E) à l'entrée de Recloses. Sablières, Mare Marcou, Vallée Jauberton, Erables et Déluge. Retour 17.30.

DIMANCHE 16 MAI: Forêt de Fontainebleau/Nord. Flore, faune, Ornithologie, sous la direction de Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Table du Grand Maître (Route Ronde). Monts de Fays, Mare à Piat, Monts de Truies, Monts St Germain, Butte Saint Louis. Retour 12.30 et 17.30.

DIMANCHE 13 JUIN: 35^e Colloque naturaliste (ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais) sous la direction de notre Président François du Retail et de Jean Vivien. Le Gâtinais agricole, l'Etang de Galetas. Agronomie (Les grandes cultures, évolution, rendements, maladies, parasitisme), Ornithologie, Botanique, protection de la nature. Rendez-vous 09.00 à La Chapelle la Reine, sortie SE de la localité en direction de Larchant, D 16. De Paris, en car, départ 08.00 Place Saint Michel; inscriptions 43 F par virement au C.C.P. Paris 8934-72 W de Claude Vrigny, 1 Avenue de Villars 78150 Le Chesnay. Le matin: Le Gâtinais agricole: Guercheville, Verteau, Aufferville, Bougligny, Souppes, Chéroy, Egreville. Visite d'exploitation. Déjeuner à l'Etang de Galetas, entre Montargis et Sens. L'après-midi, Ornithologie, Entomologie, Botanique aux environs de l'Etang en projet de classement comme Réserve naturelle (cf. Bull. ANVL 1981, 4-5, carte). Dislocation vers 17.30. Cette excursion, programmée pour le 14 juin 1981, n'avait pu avoir lieu en raison des élections.

DIMANCHE 20 JUIN: Les Trois Pignons, la Junipéraie de Baudelut. Histoire, Foresterie, Sciences naturelles générales, sous la direction de Pierre Deignon, Jean Vivien, Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 Route d'Arbonne à Courances, parking forestier de Baudelut, après le pont sur l'Autoroute. La Junipéraie, historique, classement, flore. Retour 12.00. L'après-midi, rendez-vous 13.30 à La Cambuse (ancienne propriété Vollard), Route d'Arbonne/Achères; avant Boisrond, prendre à droite la route goudronnée qui passe sous l'Autoroute A6. Les Trois Pignons. Historique, classement, gestion. Circuit pédestre Paul-Prégent: Point de vue sur Chanfroy, Télégraphe de Noisy, Ruines des Maisons Thomas et Poteau, Gorge aux Chats, Point de vue sur les 3 Pignons, le Rocher Fin, le Guichot. Retour 17.30.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Agnès BOUDOUL, 7 Résidence du Clos d'Orléans, 94120 Fontenay sous Bois. Préhistoire; présentée par le Secrétariat.- Lionel CASSET, employé à la SNCF, 29-35 Rue des Yèbles, Bat. 2D, 77210 Avon. Entomologie; présenté par F. du Retail.- Sabine HALB, Pharmacien, 12 Rue Doré, 77000 Melun.- Edith KOSMANEK, Assistante universitaire, Université Paris-I; La Châtelaine, Place de la Gare, 77210 Avon.- Médard THIRY, Dr es-Sciences, Chargé de recherches à l'Ecole nat. supérieure des Mines, Centre de Fontainebleau, 18 Rue Auguste-Barbier, 77300. Géologie; présenté par le Secrétariat.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Claude Dupuis, Professeur au Muséum, 45 Rue de Buffon 75005 Paris.- Jean Dumonthier, 15, Boulevard Lefebvre, 75015 Paris.- Les Naturalistes parisiens, Cahiers des Naturalistes, 45 Rue de Buffon, 75005 Paris.

JEAN VIVIEN VICE-PRESIDENT DES AMIS DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Le Conseil d'Administration de l'Association des Amis de la Forêt de Fontainebleau a décidé, sur proposition de notre collègue le Président François-Didier Gregh, de confier à notre ancien Président Jean Vivien le poste de Vice-Président créé par l'Assemblée générale. Cette nomination -consécration bien méritée- ne manquera pas d'être entérinée par la prochaine assemblée. On sait en effet, à l'ANVL notamment (depuis 48 ans qu'il est des nôtres !), quelle attention Jean Vivien, natif de Fontainebleau, issu d'une famille fontainebleaudienne depuis quatre générations, porte à la forêt et quelle activité il déploie pour l'étudier -en naturaliste polyvalent- et la défendre -en ami incondi-
nel de la nature-.

"LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU" DE JEAN LOISEAU NE SERA PAS REEDITE.- De nombreux collègues, excursionnistes et amis de Fontainebleau nous ont signalé une rupture de stock en librairie du fondamental ouvrage de notre ancien président Jean "oiseau" "Le Massif de Fontainebleau" dont la dernière édition (1970) refondue après dix ans de travail en étroite liaison avec notre secrétariat constituait le seul livre de synthèse complète, toutes disciplines, de documentation sérieuse et de rédaction agréable concernant Fontainebleau, sa forêt et la région. Consulté par nos soins en accord avec l'auteur, retiré dans une maison de retraite à Compiègne, dont le grand âge et les infirmités interdisent de songer à une mise à jour et à une révision de son texte, l'éditeur, J. Vigot, nous a précisé par lettre du 12 novembre 81: "Au cours des dernières années, la cadence des ventes de cet ouvrage étant devenue beaucoup trop faible, nous regrettons de vous faire savoir que nous n'avons pas l'intention de le ré-éditer. Nous vous remercions de l'avoir toujours vivement recommandé aux membres de vos associations".

REEDITION DU "GUIDE DES SENTIERS-PROMENADES DANS LE MASSIF FORESTIER DE FONTAINEBLEAU".- Plusieurs de nos collègues -Pierre Bois, Jean Vivien, Pierre Doignon, Bernard Bosque, Pierre Jourdain- travaillent actuellement à la préparation d'une 4^e édition du Guide des Sentiers-promenades édité par les Amis de la Forêt de Fontainebleau. La partie documentaire est mise à jour et totalement refondue (Description physique de la forêt, Géologie, climat, préhistoire des peuplements, Histoire, Réserves biologiques, peuplements actuels, régénération, sentiers, sylvains, etc.) suivie d'une description plus détaillée des 16 promenades Denecourt et autres itinéraires touristiques. Cette édition sera enrichie d'un Glossaire toponymique indiquant la signification ou l'explication des termes peu connus ou des noms de personnages dont on a baptisé au XIX^e Siècle les routes, sites, curiosités, arbres remarquables, roches, etc. et dont les repères sont maintenus le long des sentiers.

TOURNEE D'INFORMATION FORESTIERE AUX TROIS-PIGNONS.- Notre collègue Gérard Tendon, Chef du Centre de l'Office des Forêts de Fontainebleau, a dirigé avec ses collaborateurs une tournée d'information en Forêt domaniale des Trois-Pignons à laquelle participaient les élus locaux, responsables et animateurs des associations de protection des sites, représentants des groupements sportifs fréquentant le massif et des propriétaires riverains. Plaine de Chanfroy, il a expliqué le plan d'aménagement du site donnant priorité à l'accueil du public et à la protection du milieu naturel (cf. Bull. ANVL 1981, 102); Préservation des biotopes et des associations végétales, respect du caractère sauvage du site et des zones les plus fragiles, etc. L'ONF a déjà bouclé les allées forestières aux voitures, aménagé des aires de stationnement externes; il va installer un pylone de guet (incendies) à Coquibus, certaines prises d'eau et des aires d'accueil, poser une signalisation générale des allées intérieures et déplacer les installations pique-nique de Baudelut dont la Junipéraie va être classée Réserve biologique (cf. Bull. ANVL 1981, 100).

QUAND LES LYCEENS AVONNAIS ETUDIENT LA FORET EN DECODANT LES IMAGES-SATELLITES ET LES PHOTOS AERIENNES.- L'ANVL a été associée, pour documentation scientifique, à une expérience pédagogique originale au Lycée technique d'Avon, sur l'initiative et sous la direction du professeur O. de Labrusse. Il s'est agi, en marge des cours, d'une étude de la forêt -essentiellement la Butte du Montceau- par télédétection, photos aériennes et interprétation d'images-satellites. Cette étude a fait l'objet d'un rapport et d'une participation à l'exposition au Palais de la Découverte à Paris. Après documentation d'archives, les lycéens ont visionné un film du Centre national d'Etudes spatiales sur la télédétection présentant des images-satellites de l'ensemble de la

Forêt de Fontainebleau; ils ont agrandi et décodé ces images prises à 900 km d'altitude pour observer les zones forestières, discerner les peuplements résineux et feuillus; par le biais de composantes colorées, une diapositive du dossier télédétection leur fit apparaître la même répartition végétale. Ils ont prélevé des échantillons, établi des fiches de terrain, décrit cinq zones; un technicien de l'ONF les initia à la gestion, aux cycles d'exploitation, aux travaux de foresterie, etc. Des photos ont été prises sur le terrain avec enregistrement de commentaires sur bande sonore; l'application de transparents a permis d'identifier sur carte les répartitions végétales, courbes de niveau, relief, etc.

PROTECTION DE LA NATURE

UN CONTROLE BIOLOGIQUE DE L'ENTRETIEN DES MARES EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- De puis ses origines, l'ANVL a été associée à l'entretien des mares en Forêt de Fontainebleau assuré par l'administration forestière. Il en a été ainsi ces dernières années pour la Mare aux Fées, menacée d'atterrissement et pour celle du Parc aux Boeufs. Actuellement, le dossier est rouvert pour la Mare aux Evées et d'autres. Sur la proposition de notre collègue Gérard Tendon, Chef du Centre ONF de Fontainebleau, une Commission des mares composée de notre Président François du Metail, de Jean Vivien et Pierre Doignon a été invitée à prendre part aux études préparatoires en vue de travaux envisagés par l'administration (curage) en 1982 afin de prendre des mesures, cas par cas, pour préserver la flore et la faune aquatique de ce milieu très spécial et particulier à Fontainebleau, notamment pour les mares de platières à pH très faible.

Pour la Mare aux Evées (cf. Bull. ANVL 1980, 149-150, carte) le Ministère de l'Agriculture estime à 5 millions de francs actuels le montant des travaux nécessaires en forêt domaniale pour assainir le secteur. On sait maintenant que le fameux Ru de la Mare aux Evées, dans son parcours domanial, s'est avéré ne pas être l'exutoire de la mare, alors qu'il a bien été construit en 1840 dans ce but en même temps que les 29 km de fossés circulaires qui entourent la mare. Sur une dénivellée aussi faible (2 m sur 10 km), le sol et les aménagements ont joué. De sorte que l'ONF, qui a déjà nettoyé le ru sur son parcours forestier et débouché les conduites sous-routières, va être dans l'obligation de créer deux exutoires nouveaux pour assainir l'ensemble inondant les peuplements (chênaie). L'un des exutoires, vers l'W, sera dirigé vers Fay, l'autre, au N, vers La Glandée. Il semble même que trois bassins versants soient à drainer. La Commission s'est réunie une première fois sur place en décembre 1981.

EN VAL DU LOING.- Plusieurs problèmes de pollution ou de menaces sur les sites sont actuellement étudiés par l'Association de Défense de la Vallée du Loing: Projet d'une usine d'épuration à Larchant concernant l'exutoire des eaux vers le marais, où d'importants travaux de drainage ont été exécutés ces derniers mois; demande d'exploitation du Sable de Fontainebleau sur une très vaste étendue au Sud de Bonnevaux qui entaillerait le plateau jusqu'au Puiset dans le but évident de poursuivre vers le Sud pour rejoindre les sablières d'Ormesson; mare à huile de Bourron (cf. Bull. ANVL 1981, 5) dont le propriétaire a été mis en demeure par la Préfecture d'opérer la vidange. On soupçonne une très forte demande étrangère (Japonaise) de Sable de Fontainebleau pour continuer les expériences d'utilisation de ce cristal pour la fabrication de microprocesseurs comme élément de mémorisation des ordinateurs (cf. Bull. ANVL 1981, 83) mais il paraît douteux que l'on en soit, même au Japon, à une phase industrielle justifiant une demande de ce matériau. Il est exact cependant que si les problèmes de laboratoire signalés dans notre article sont résolus un jour, seuls les gisements du Massif de Fontainebleau pourront répondre à l'appétit -certainement glouton- des industriels!

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Georges LEMEE, Quelques enseignements des Réserves biologiques de la Tillaisie et du Gros Fouteau (Forêt de Fontainebleau); "La Voix de la forêt"; Bull. Assoc. Amis de la Forêt de Fontainebleau-1981/2, pp. 5-8, 4 fig. et phot.

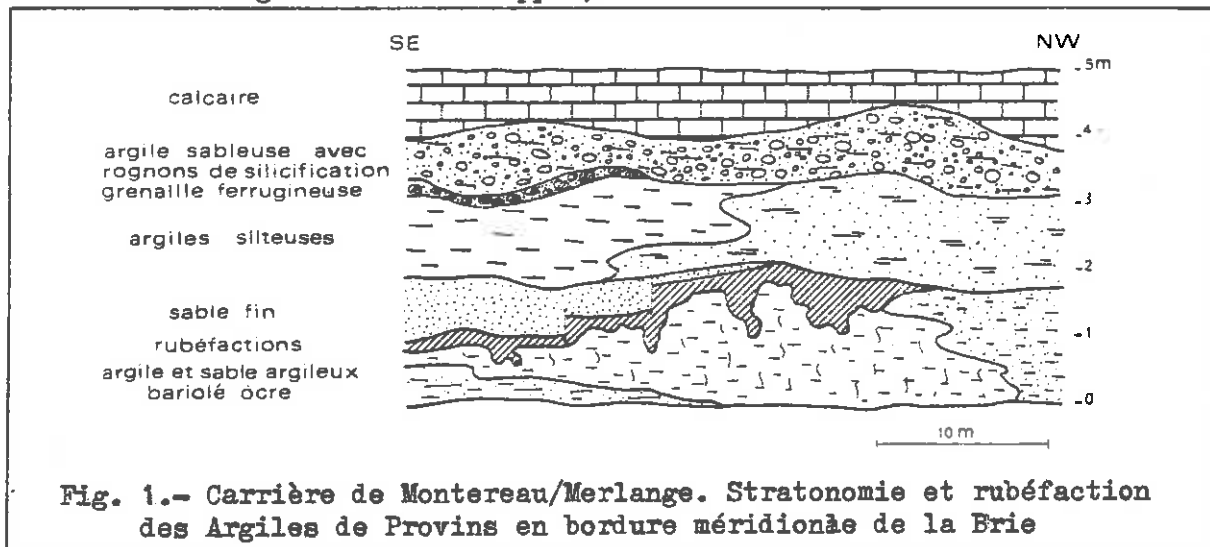
Henri FROMENT, Procès et chicanes à propos d'animaux au bornage forestier de Bourron-Marlotte sous l'ancien régime; "La Voix de la forêt" 1981/2, pp. 9-11.

Pierre DOIGNON, L'âge des vieux chênes du Gros Fouteau (Forêt de Fontainebleau); "La Voix de la Forêt"; Bull. Assoc. Amis de la Forêt de Fontainebleau-1981/2, pp. 12-13, phot. légendée de Jean Vivien "Deux vénérables écorces au Mont Ussy en 1918".

GÉOLOGIE

UNE THESE SUR LES FORMATIONS SEDIMENTAIRES SPARNACIENNES ET TRANSFORMATIONS POST-SPARNACIENNES EN BRIE ET VAL DU LOING.- Notre collègue Médard Thiry, chargé de recherches à l'Ecole nationale supérieure des Mines (Centre de Fontainebleau) a brillamment soutenu le 16 octobre 1981 sa thèse de Doctorat es-Sciences à l'Institut de Géologie (Université Louis-Pasteur) de Strasbourg. Il a eu l'amabilité de nous remettre un exemplaire de son mémoire que cette université vient de faire paraître (Coll. "Sciences géologiques"-64, 1981, 174 p., 73 fig., 19 tabl., 10 pl. 64 microphotos, Bibliogr.) sous le titre: "Sédimentation continentale et altérations associées: Calcitisations, ferruginisations et silicifications. Les argiles plastiques du Sparnacien du Bassin de Paris".

L'auteur a travaillé uniquement sur des échantillons provenant des fronts de carrières et des sondages; en Brie, notamment, dans les carrières et exploitations souterraines à Merlange, près de Montereau, Chalaute la Grande, Chalaute la Petite, Mortery et Richebourg, dans le Bassin de Provins, à Montpothier, Villenaux, St Genest dans la Vallée de l'Aubetin, Lachy en Val du Grand Morin. Il consacre un chapitre entier de sa thèse à "La formation sparnacienne dans la Brie: les Argiles kaoliniques"; il décrit les formations grossières de la base (sables à Chalaute la Grande, argiles à silex et lignite dans le centre du Bassin de Provins, sables et débris de silex et conglomérats de silex dans les secteurs briards méridionaux: conglomérats de Nemours entre la craie et le Calcaire de Château-Landon limités à une étroite bande dans la Basse Vallée du Loing au Nord de Souppes).



Médard Thiry estime, comme il l'a expliqué antérieurement (cf. Bull. ANVL 1980, 146-149, 4 fig.) que ces conglomérats des plateaux sénonais et gâtinais sont de seconde génération et ne doivent pas être rattachés aux conglomérats de Nemours. Au niveau des ravinements de la craie, la formation dépasse 20 m d'épaisseur; elle est généralement meuble à la base et silicifiée à la partie supérieure. Les galets sont constitués de silex crétacés mais la présence de chailles jurassiques est possible; ils sont bruns à la cassure alors que leur cortex est noir dans les formations meubles de la base et brun au niveau des silicifications. Ces galets de 3 à 20 cm de diamètre sont très arrondis, subsphériques, à surface constellée de marques de chocs en "coup d'ongle"; la matrice est sableuse mais parfois la proportion d'argile peut y devenir importante. Les plus gros grains de sable sont constitués d'esquilles de silex plus ou moins translucides avec présence de cortex noir. Contrairement au façonnement des galets, ces éclats sont anguleux, à peine émoussés.

Notre collègue étudie les caractères minéralogiques de ces faciès, les accumulations d'oxydes de fer exploités dans la région de Provins depuis le Galloromain. Il traite spécialement des Argiles plastiques de Provins (faciès, minéralogie, stratonomie à Chalaute, Montereau/Merlange, Provins; organisation sédimentaire des chenaux sableux, dynamique des dépôts d'argile plastique, granulométrie des quartz). Il mentionne, au NE de Montereau, à la carrière de Merlange, une disposition stratonomique plus découpée que dans le secteur de Provins, à Chalaute la Petite notamment. A Merlange

(fig. 1, p. 5) la puissance des unités sédimentaires y est de l'ordre de 50 cm et n'excède jamais le mètre; toutes les unités apparaissent lenticulaires à l'échelle de la carrière. Les chenaux sableux sont très étalés et se répètent 3 à 4 fois sur une même verticale; on est amené à distinguer ainsi 10 à 15 unités sédimentaires bien délimitées dans une coupe.

Les matériaux sombres à matière organique sont limités aux assises inférieures des Argiles de Provins. Dans les niveaux supérieurs les sédiments sont blancs ou colorés d'ocre et de rouge par les oxydes de fer; ces oxydes sont localisés préférentiellement à la base des chenaux sableux; ils prennent en écharpe la stratification des argiles, envahissent largement des sédiments à caractère réducteur (fig. 1, p. 5) et apparaissent ainsi comme de véritables rubéfections. Celles-ci soulignent les petites cassures synsédimentaires et les traces de bioturbations. D'autres rubéfections sont sous forme de fragments anguleux qui s'apparentent à des écailles de dessiccation qui, remaniées, sont liées à la mise en place des chenaux sableux sur une surface émergée et asséchée. A Merlange, les chenaux et les couches d'argile sont d'épaisseur faible et très étroitement imbriqués.

Médard Thiry traite des Sables à Pisés qui surmontent les Argiles de Provins, de la variation de cristallinité des kaolinites et de leur signification, de l'âge de ces formations (Sparnacien inférieur), de l'histoire tectonique et sédimentaire et de l'origine des matériaux: Au début des temps sparnaciens, les formations basales ont comblé les dépressions de la surface postcrétacée avec des produits repris des altérations de la craie à silex; c'est à cet épisode qu'il convient de rattacher le Conglomérat de Nemours. Par contre, les Argiles de Provins sont classiquement rapportées à la reprise de matériaux pédologiques élaborés sur socle cristallin. Comme toute la région Gâtinais/Puisaye/Sénonais est constituée de plateaux crétacés recouverts d'argiles et de sables à galets de silex, ces formations détritiques ont été rapportées par leur faciès à l'Eocène inférieur. C'est ainsi que l'idée d'une grande trainée détritique joignant le bassin des Argiles plastiques au Massif Central à l'Eocène inférieur s'est imposée à de nombreux géologues; or la palynologie a remis en question ces attributions stratigraphiques en livrant un âge Néogène à Quaternaire ancien; puis la minéralogie fine a mis en évidence de l'Augite issue du volcanisme du Massif Central, reportant ces formations au Plio-Quaternaire. Ainsi était contesté l'existence d'un fleuve sparnacien alimentant les Argiles plastiques depuis le Massif Central.

Le géologue étudie ensuite les transformations postsparnaciennes et les silicifications, particulièrement en Val du Loing avec les Poudingues de Nemours et dans les faciès entre Montereau et Provins qu'il décrit d'après l'exploitation de Montigny-Lencoup (macromorphologie, micrographie, minéralogie, chimie, variabilité). Il traite de la silicification des sables en Brie et de celle des conglomérats en Val du Loing. Ces conglomérats, à Nemours, sont à rattacher aux formations du complexe basal de la région de Montereau; ils forment des escarpements en Basse Vallée du Loing et affleurent suivant une bande N-S de près de 40 km de long et de 4 à 8 km de large. Le Calcaire de Château-Landon, calcaire lacustre ludien, ouvre la formation; les affleurements classiques de cette Basse Vallée du Loing montrent une formation épaisse de 5 à 15 m riche en silex avec quelques rares passées gréseuses; les galets de silex sont jointifs, de taille variable (2 à 30 cm), toujours usés, généralement très arrondis. Ces poudingues sont particulièrement bien exposés le long de la route N7 à Glandelles.

L'auteur décrit ces poudingues siliceux (silex coiffés -cf. Bull. ANVL 1977, 137-138, fig.-, poudingues lustrés, poudingues quartzitiques) et leur passage aux environs de Glandelles vers le Calcaire de Château-Landon par un horizon de calcaire gréseux avec des variantes: en direction de Souppes, le passage aux horizons calcaires se fait par interposition d'un véritable poudingue calcaire sur 4 m d'épaisseur; les silex y ont des coiffes siliceuses en position apicale conservée. Ces poudingues résultent d'une calcitisation de la formation conglomératique et non d'un remaniement de celle-ci à la base des dépôts carbonatés.

Ces différents faciès s'enchaînent avec des transitions progressives; certains affleurements sont presque exclusivement formés d'un ou de deux faciès; l'ordre de succession est toujours respecté, même si un terme intermédiaire manque. Le trait typique des escarpements siliceux de la Vallée du Loing est de former des rochers aux parois verticales et excavés à leur base. En effet, la silicification en poudingue lustré atteint non seulement l'horizon situé sous les poudingues quartzitiques, mais elle progresse de part et d'autre de fentes verticales. Entre ces zones verticales, les conglom-

mérats ne sont pas silicifiés ou à silex coiffés; ils restent meubles, s'éboulent naturellement ou ont fait l'objet d'excavations pour l'exploitation des galets. Des cavernes de 2 à 3 m de haut et aux murs subverticaux sont ainsi formés. On reconnaît ainsi une structure en grandes et grosses colonnes silicifiées dans le sommet et sur les flancs, le coeur restant meuble (fig. 2 ci-dessous). C'est ce découpage en colonnes qui prédispose la dalle siliceuse à être disloquée et à former les rochers éboulés des coteaux de la Vallée du Loing.

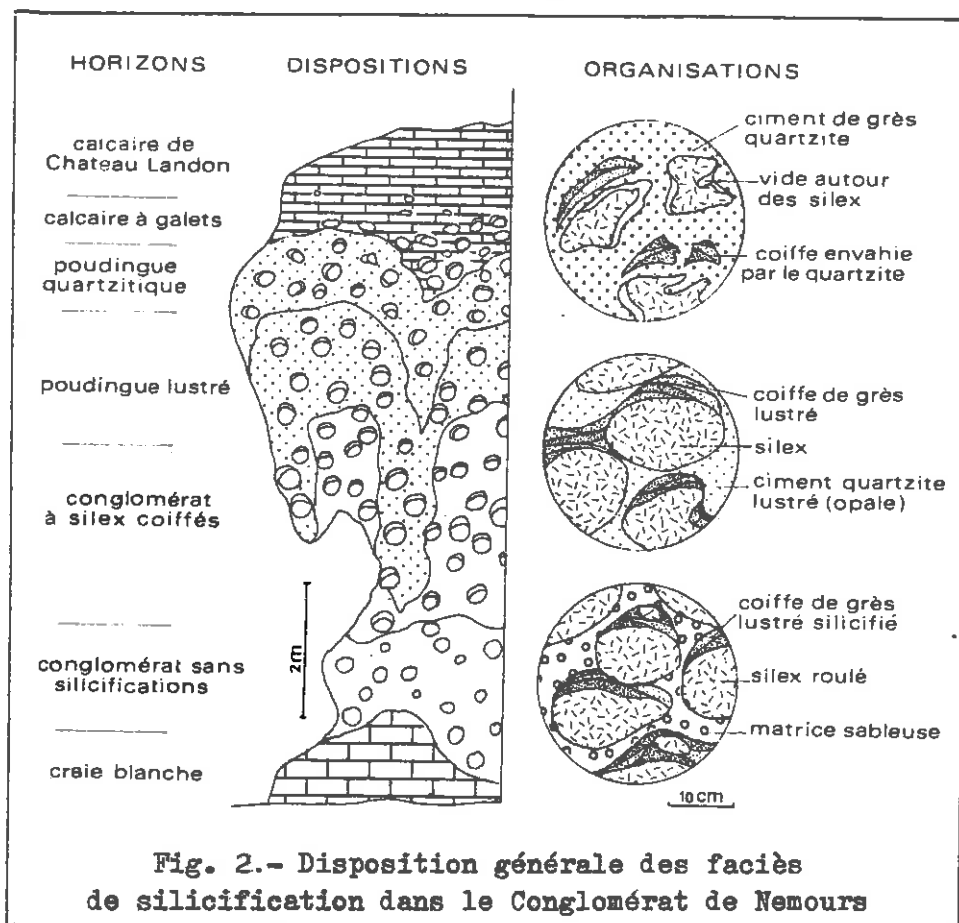


Fig. 2.- Disposition générale des faciès de silicification dans le Conglomérat de Nemours

res bréchiques qui résultent de leur dislocation par une matrice calcaire. Les galets siliceux sont plus rares et l'on passe aux faciès nodulo-bréchiques du Calcaire de Château-Landon.

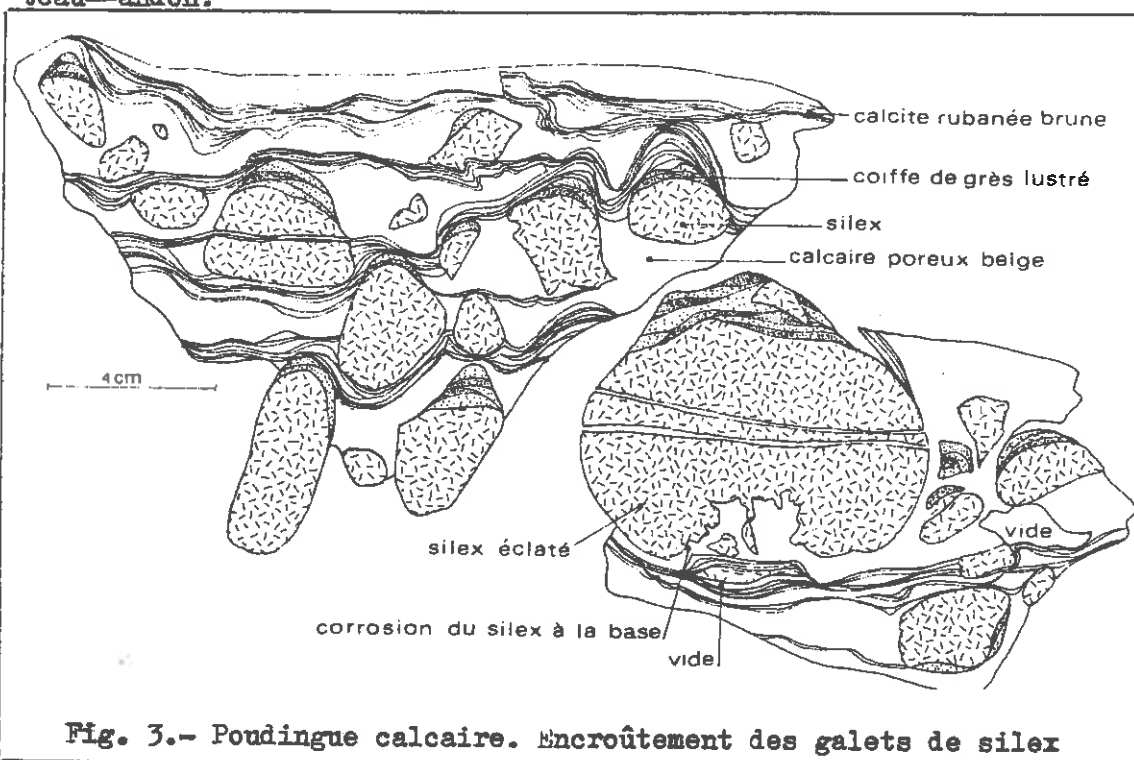


Fig. 3.- Poudingue calcaire. Encroûtement des galets de silex

Dans les Poudingues calcaires au S de Glandelles, la matrice est constituée d'un calcaire gréseux beige parcourue par des rubanements calcaires de 1 à 20 mm d'épaisseur d'aspect festonné. Les rubanements ont des dispositions grossièrement horizontales et encroûtent littéralement tous les galets de silex (fig. 3 ci-dessous).

De nombreux silex coiffés sont éclatés par des fentes horizontales; certains sont littéralement découpés en rondelles horizontales de 5 à 15 mm d'épaisseur. Généralement les rubans calcaires traversent alors les silex suivant ces fentes d'éclatement (fig. 3).

Au dessus, les silex sont plus petits et plus dispersés. A la partie supérieure, les rubanements disparaissent progressivement au profit de structu-

Le dernier chapitre de la thèse de Médard Thiry traite de l'extension des faciès d'Argile plastique dans le bassin de Paris, du climat sparnacien, de la Paléogéographie de l'Ouest de l'Europe au Sparnacien, du rôle des silicifications dans les paysages éocènes d'Europe du Nord-Ouest et de leur extension.

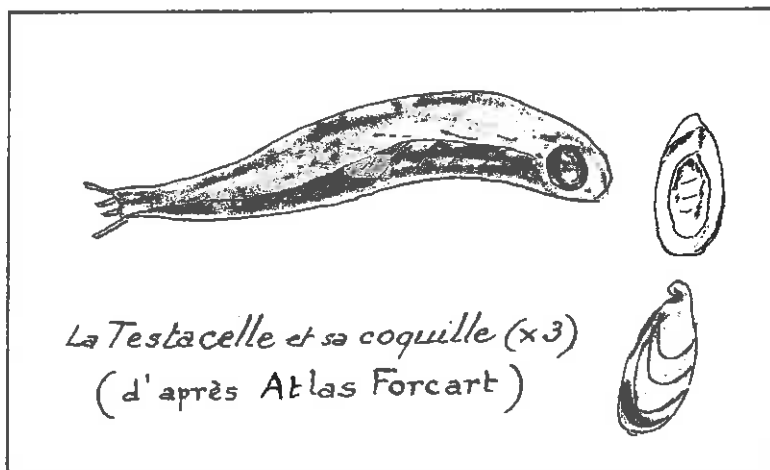
Pierre DOIGNON.

MALACOLOGIE

TESTACELLA HALIOTIDEA REVUE DANS LA VALLEE DU LOING EN 1981.- Le 25 septembre dernier, flânant dans les rues de l'agréable localité de Montigny sur Loing, au voisinage du mur de soutènement de la voie ferrée où végètent tant bien que mal quelques touffes de *Ceterach officinarum*, quelle ne fut pas ma surprise d'y découvrir une limace que je n'avais encore jamais rencontrée dans notre région.

Longue de 60 mm environ, d'un jaune légèrement ocracé, la partie postérieure de son corps est porteuse d'une coquille rudimentaire dont la forme rappelle celle d'un ongle ou d'une oreille. Il ne faisait aucun doute qu'à ce moment précis notre limace était à la recherche, à la faveur d'un interstice de la muraille, d'un abri propice pour s'y terrer confortablement.

Réflexion faite, je pensais à la Testacelle dont m'avait parlé autrefois notre regretté collègue et ami Yves Quideau, auteur du Catalogue de la Faune malacologique du Massif de Fontainebleau et de la Basse Vallée du Loing; lui-même ne s'était jamais trouvé en sa présence étant donné les "mœurs strictement nocturnes" de cette curieuse limace.



Il s'agissait bien en effet de *Testacella haliotideia* Drap. = *T. europaea* de Roissy, famille des Testacellidés, ordre des Pulmonés terrestres (Stylommatophores). Yves Quideau l'a consignée dans son inventaire en s'étant référé aux observations de Jacques Dalmon datées de juin 1928;

celui-ci rappelle que *Testacella haliotideia* a été observée à Thomery par Ernest David et que son frère Jean l'a trouvée également au Bourdon (Saint-Pierre lès Nemours) en juillet 1926 dans la partie sombre et humide du parc de Jean Lasnier. Jacques Dalmon lui-même l'a rencontrée dans son jardin à Montigny sur Loing.

D'après Louis Germain, "les Testacelles sont des animaux essentiellement nocturnes: elles sortent au printemps (départ à mai) et en automne (de septembre à novembre), surtout par temps doux et pluvieux, et regagnent leur retraite un peu avant le lever du soleil".

De plus, ces Gastéropodes vivent dans l'humus des bois et des jardins où ils chassent uniquement les proies vivantes, les Lombrics ou Vers de Terre tout particulièrement.

Quoique certainement commune, cette espèce ne s'observe que très rarement dans la journée; j'ai donc eu cet après-midi là une chance particulière.

(Octobre 1981)

Jean VIVIEN.

Références bibliographiques:

- DALMON Jacques - *Testacella haliotideia* dans la Vallée du Loing; Bull. ANVL mensuel, juin 1928, p. 49.
FORCART L. - Mollusques terrestres et d'eau douce; Payot, pp. 20-21.
GERMAIN Louis - Faune de France, fasc. 21: Mollusques terrestres et fluviatiles; Lechevalier 1931, p. 115.
PERIER Rémy - La Faune de France illustrée; IX Mollusques; Delagrave 1930, pp. 83-84.
QUIDEAU Yves - Contribution à la faune malacologique du Massif de Fontainebleau et de la Basse Vallée du Loing; Travaux des Naturalistes Vall. Loing, XII 1955, pp. 93-101.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS & S. DEPASSE, 4^e supplément à la flore de l'Aisne; Cahiers naturalistes/Bull. Natur. parisiens-36, 1980/3 (1981), 45-63.

André CAILLEUX & Jean KOMORN, Dictionnaire des racines scientifiques; 1 vol. 260 p., 18.000 entrées; SEDES/CDU 1981.

HERPETOLOGIE

REMARQUES SUR LE PROBLEME DES VIPERES EN 1981.- 1/ L'arrêté paru en 1980 au Journal Officiel instaurant une protection totale des vipères est difficile à appliquer. Personnellement, en tant que médecin et pédiâtre, je crois qu'on ne peut tolérer la présence de vipères dans des sites à très forte concentration humaine, en particulier ceux où jouent de nombreux enfants. Exemple: à la Faisanderie, en Forêt de Fontainebleau, la carrière et son pourtour de buissons très denses, le parking de la Faisanderie, le sentier sportif dit: "Parcours de Santé", attraction nouvelle très recherchée. Deuxième exemple: la rive droite de la Seine à Champagne sur Seine.

Tous les ans, je vois et capture plusieurs vipères dans ces deux biotopes favorables aux reptiles. J'ai vu une vipère en septembre 1981 à quelques mètres du sentier sportif de la Faisanderie. L'année précédente, j'ai capturé une grosse femelle aux glandes à venin très saillantes, donc très dangereuse, à dix mètres de la façade de la Maison des Jeunes à Champagne sur Seine et à 6 ou 7 mètres du portique sur lequel jouent les petites filles de mon confrère le Dr Vallard.

Quand je capture des vipères dans de telles conditions, j'ai adopté provisoirement l'attitude suivante: Je ne les tue pas, bien entendu, mais les transporte ailleurs, à une vingtaine de kilomètres de Fontainebleau, dans des lieux suffisamment déserts; de préférence ceux signalés par un panneau "Attention, vipères". Le risque est d'enrichir trop en reptiles ces autres biotopes, avec migration possible du fait de la surpopulation. Risque assez faible, me semble-t-il. Nous pourrions utilement nous concerter sur ces problèmes entre herpétologistes amateurs et professionnels.

2/ Deuxième remarque: Pour le traitement, on constate un net discrédit du sérum antivenimeux. Des articles des Centres antipoison de Grenoble et de Paris ont été publiés en 1981, nettement hostiles à cette médication. La principale raison invoquée est le risque de manifestations allergiques brutales et pouvant être dangereuses avec le sérum de cheval, thérapie hétérologue. Par ailleurs, l'injection est faite souvent de façon maladroite, par des sujets affolés et incompetents.

3/ Les discussions continuent entre les tenants et les adversaires du garrot. En ce qui me concerne, je suis de plus en plus persuadé que le garrot reste le geste facile et immédiat d'une utilité extrême, à condition qu'il soit peu serré, c'est à dire veineux et non artério-veineux (Voir indications pratiques in Bull. ANVL 1978, pp. 77-80, 99-102). Tout le monde, même les jeunes enfants, devraient apprendre cette technique. Il ne s'agit pas d'un traitement à proprement parler, mais d'une pratique empêchant le passage rapide du venin dans la circulation, avec risque de collapsus pendant le transfert du malade à l'hôpital. C'est à l'hôpital que le garrot sera desserré progressivement, sous perfusion, permettant l'injection intra-veineuse rapide de différents médicaments vasopresseurs et corticoïdes surtout.

Le traitement en milieu hospitalier reste essentiellement l'héparinothérapie. Le sérum antivenimeux, à mon avis, est encore à utiliser chez les enfants au-dessous de 10 ans, mais il sera manié par des médecins seulement.

4/ A signaler l'apparition en pharmacie, depuis juin 1981, d'un ingénieux petit appareil: l'Aspi-venin. Il s'agit d'une ventouse susceptible probablement d'extraire, grâce au vide, une partie non négligeable du venin. L'idée est intéressante, le matériel est léger, peu encombrant; il n'a pas besoin d'être aseptique et peut se loger en promenade dans une poche ou dans le sac à dos. Il est incassable et inaltérable aux températures habituelles en période de canicule. Toutefois, pour l'utiliser, un apprentissage est nécessaire, comme pour le garrot. En le faisant essayer, j'ai constaté que beaucoup de personnes, surtout les sujets peu musclés, en poussant le piston de la seringue avec l'index, le médius et le pouce, appuient la ventouse sur la peau de façon telle que la manœuvre risque d'entraîner une diffusion du venin dans la circulation par compression. En ce cas, l'appareil peut devenir plus dangereux qu'utile. (1).

5/ Comme d'habitude, je terminerai ces remarques sur le traitement des morsures de vipères en soulignant l'importance de la prophylaxie. Mieux vaut prévenir que guérir. La prophylaxie n° 1, c'est le port de chaussures à tige montante, même seulement entoillée, pendant la belle saison (début mars à fin octobre). Aux a-

l'entourage de la Maison forestière de la Faisanderie, on voit s'ébattre des familles en espadrilles ou en sandales à lanières, ou même pieds nus. Des enfants jouant à cache-cache et à quatre pattes dans les bosquets de lilas ou les bruyères courent un risque grave. Je pense surtout aux bambins de 18 mois à 3 ans et aux gamins en général jusqu'à 8 ans.

Cette prophylaxie est difficile à mettre en oeuvre, mais une éducation des moniteurs au moins paraît indispensable. Heureusement, il n'y a pas encore eu de cas mortel à Fontainebleau par morsure de vipère, et c'est probablement pour cela qu'elle est si peu redoutée. Toutefois, cette éventualité ne peut être exclue. Le Massif de Fontainebleau, très fréquenté par les hommes et les vipères est une région à risque. J'espère qu'on ne lira jamais dans la presse locale l'annonce d'un décès dû à ces reptiles, comme ce fut le cas à l'automne 1981 pour l'Amanite phalloïde, autre danger de la forêt.

Pour ma part, j'aurais milité de mon mieux contre de tels drames. Le Bulletin de notre association, très lu, est tout désigné pour cette propagande.

Dr Claude MERCIER.

(1) Toutefois, le risque serait très atténué si l'on utilisait l'Aspi-venin après pose d'un garrot constituant une barrière sur la circulation de retour.

PARASITOLOGIE

SUR LE RÔLE DES NEMATODES PARASITES DES SCOLYTES DU PIN EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. - François Lieutier (Laboratoire de Zoologie, Institut national Agronomique, Paris) consacre une nouvelle note ("Acta oecologica, oecol. applic.", 1981/2, 357-368, 4 fig.) à ses travaux sur l'"Influence des Nématodes parasites sur l'essaimage du Scolytide *Ips sexdentatus*. Action régulatrice du froid" en continuation de ses publications antérieures (cf. Bull. ANVL 1981, 84-85, 89-90).

Il a étudié en laboratoire des lots d'écorces de *Pinus silvestris* provenant d'un même arbre de la Forêt de Fontainebleau attaqué par les Scolytes, récoltées dans les mêmes conditions d'exposition de façon à obtenir des lots homogènes. Une récolte en juillet (essaimage d'été), trois récoltes pour la génération d'hiver: une en septembre avant hivernage, une en janvier pendant et une en mars au moment de la reprise de la maturation. Pour chaque lot, l'auteur a noté les minima et maxima absolus thermiques et la moyenne de la veille du jour de la récolte, données qui lui ont été fournies par la Station météorologique de Fontainebleau. F. Lieutier avait en effet remarqué que l'essaimage d'*Ips sexdentatus* parasité par 3 Nématodes se produisait plus tard que pour les insectes sains, ce qui pouvait être la conséquence d'une action spoliatrice des Nématodes.

Il a observé que les basses températures d'hiver, avant essaimage, permettent aux insectes parasités de combler une partie de leur retard, ce qui peut s'expliquer par un abaissement du seuil thermique de développement de l'hôte causé par le parasitisme. Mais cet effet du froid n'intervient qu'à partir d'un certain stade de maturation des insectes; les perturbations causées par les Nématodes parasites correspondent donc à des phénomènes physiologiques, plus complexes qu'une action spoliatrice.

SUR LES RAVAGEURS DU PIN SYLVESTRE. - Notre collègue Pierre-Jean Charles, Directeur de la Station de Zoologie et de Biocénétique forestière. INRA, Centre de Recherches forestières d'Orléans, nous communique plusieurs mémoires d'Ecologie forestière dont nous reparlerons. Y figurent notamment la thèse de Doctorat 3^e cycle d'Eric Vallet: "Etude du dépérissement du Pin sylvestre en Région Centre et des principaux ravageurs Scolytides associés: *Tomicus piniperda*, *Ips sexdentatus* et *Ips acuminatus*" (177 p. + 60 pl., fig., tabl.; 1981 qui comporte une monographie régionale sur le Pin sylvestre (origine, répartition, écotypes, implantation, adaptation, etc. et s'inscrit dans le cadre des recherches sur le dépérissement de cette essence en Forêt d'Orléans et région Centre depuis 1973 sous l'action des trois Scolytes; et un Diplôme des Etudes approfondies, Université Pierre & Marie Curie/Paris-VI (60 p. + 14 pl., 1981) d'Ahmed Mazih: "Contribution à l'étude de la dynamique des populations de *Diaprius pini* (Hyménopt.) en Forêt d'Orléans et de Sologne" continuant les travaux menés à Fontainebleau voici 15 ans.

ORNITHOLOGIE

TABEAU DES PREMIERES OBSERVATIONS EFFECTUEES DANS LA REGION DE FONTAINEBLEAU ET EN VAL DU LOING AU COURS DE L'HIVER 1980/1981 ET DU PRINTEMPS 1981. - Les lieuxdits précédés d'une + sont situés en forêt domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons. Outre la douzaine d'espèces d'oiseaux ubiquistes qui sont présentes tout l'automne et dès les premiers jours de l'hiver à l'entour de notre jardin de la Butte-Montceau à Avon où la provende mise à leur disposition dans le nourrissoir les attire tout particulièrement (Moineau domestique, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Mésange nonnette, Verdier, Rougegorge, Merle noir, Pie, Corneille noire, Pinson des arbres, Sittelle torchepot, Etourneau sansonnet), voici, au fur et à mesure de leur première observation, la liste des autres espèces détectées dans notre secteur d'étude:

- 21/XII/80 Pigeon ramier: 200 individus environ survolant le +Bois Gauthier et la Butte Montceau.
 Choucas des tours: 2 individus à Avon/Butte Montceau.
 (Etourneau sansonnet): 2000 individus approximativement dans la plaine qui s'étend entre Paley et Thoury-Ferrottes.
 Mouette rieuse: 500 individus environ dans la même plaine.
 Corbeau freux: Une centaine d'individus dans la même plaine.
 Tourterelle turque: 1 individu à Montmachoux.
- 22/XII/80 Troglodyte mignon: 1 individu dans les gorges de +La Solle.
 Mésange à longue queue: 2 individus dans les gorges de +La Solle.
 Geai des Chênes: 2 individus dans la +Vallée de la Solle.
- 23/XII/80 Roitelet huppé: 1 individu dans le +Mont Merle.
- 24/XII/80 Héron cendré: 1 individu s'envolant aux abords de la +Mare aux Evées.
- 26/XII/80 Pic mar: 1 femelle près de la +Mare aux Evées.
- 28/XII/80 Pinson du nord: 1 mâle dans notre jardin à Avon/Butte Montceau (nourrissoir).
- 30/XII/80 Bouvreuil pivoine: 7 individus -dont 3 mâles- dans le +Grand Parquet, près de la Faisanderie.
- 31/XII/80 Faisan vénéré: 1 mâle et 1 femelle prenant leur envol dans la parcelle clôturée du +Rocher du Long Boyau.
- 1/ I/81 Vanneau huppé: Une douzaine d'individus dans la plaine entre Courances et la Pointe de Chalmont.
- 2/ I/81 Mésange huppée: 1 individu dans les +Rochers du Bas Saint Germain.
- 6/ I/81 Pic vert: 1 individu dans les +Rochers des Hautes Plaines.
- 8/ I/81 Pic épeiche: 1 individu au pied de +La Malmontagne.
- 13/ I/81 Poule d'eau: Une dizaine d'individus sur la Seine dans le Bas Samois.
 Foulque macroule: 15 individus sur la Seine dans le Bas Samois.
- 20/ I/81 (Mésange charbonnière): Premiers chants à la Butte Montceau à Avon ainsi que dans les +Ventes à Bauge.
- 22/ I/81 Pic noir: 1 sujet entendu, puis vu dans la +Fosse à Rateau.
- 25/ I/81 (Pic épeiche): Premiers tambourinages dans la +Plaine de Samois.
- 26/ I/81 Pic épeichette: 1 femelle dans la +Vallée Chaude des Trois Pignons.
- 31/ I/81 Grimpereau brachydactyle: 1 chanteur dans le +Bois de la Madeleine.
- 9/ II/81 (Rougegorge familier): Premiers chants à Avon/Butte Montceau.
 (Pinson des arbres): Premiers chants à Avon/Butte Montceau.
 Accenteur mouchet: 1 chanteur à Avon/Butte Montceau.
- 13/ II/81 Sizerin flammé fa cabaret: Une vingtaine d'individus épluchant les ramilles des Bouleaux au Piton 84.5 des +Trois Pignons.
- 19/ II/81 Roitelet triple bandeau: 1 ind. dans la Réserve biologique du +Gros Fouteau.
- 23/ II/81 Faisan de chasse: 1 femelle vue dans le +Rocher de la Salamandre.
- 1/III/81 Alouette des champs: 1 chanteur montant vers le ciel dans la plaine du Gallois à Villemer.
 Grive litorne: Une trentaine dans un champ proche de l'étang à Villeron.
 (Merle noir): Premiers chants à Avon/Butte Montceau.
- 4/III/81 Pic cendré: 1 femelle dans les +Erables et Déluge.
- 5/III/81 (Pic noir): Premiers tambourinages dans les futaies des +Hautes Plaines.
- 7/III/81 Bergeronnette grise: 1 individu sur une pelouse du Jardin Anglais au Palais de Fontainebleau.
- 8/III/81 Perdrix grise: 1 couple dans la plaine des environs de Ballancourt (Loiret).

- 11/III/81 Grive draine: Une chanteuse entendue dans les bois qui environnent le +Mont Guichot aux Trois Pignons.
- 12/III/81 Grive musicienne: Entendu les premiers chants de cet oiseau dans le +Bois de la Madeleine.
- 17/III/81 Chouette hulotte: Un individu entendu en plein jour dans les +Aiguisoirs.
- 20/III/81 Pouillot véloce: 2 chanteurs entendus dans les bois proches des maisons forestières de Noisy sur Ecole aux +Trois Pignons.
- 23/III/81 Traquet pâtre: 1 mâle vu dans la +Vente des Charmes, Route du Château, dans la parcelle clôturée.
- 27/III/81 Pouillot fitis: Un chanteur entendu dans +La Malmontagne.
- 28/III/81 Rougequeue noir: 1 chanteur entendu à Avon/Butte Montceau.
- 29/III/81 Fauvette à tête noire: 1 mâle chanteur vu et 1 autre entendu dans les bois bordant les étangs de Grez sur Loing, aux Perthuis rompus.
- Grèbe huppé: 5 individus sur les étangs des Perthuis rompus près de Grez sur Loing.
- 1/ IV/81 Mésange noire: 1 chanteur vu dans le +Grand Parquet, près du Carrefour de l'Emerillon.
- 5/ IV/81 Faucon crécerelle: 1 mâle posé sur un fil téléphonique près de Marolles sur Seine.
- 6/ IV/81 Linotte mélodieuse: 1 individu chanteur entendu dans le +Rocher Fin aux Trois Pignons.
- 7/ IV/81 Coucou gris: 1 chanteur entendu dans la +Plaine du Mont Morillon.
- 8/ IV/81 Serin cini: 1 chanteur entendu dans le square de la gare de Fontainebleau.
- 9/ IV/81 Pouillot de Bonelli: 1 chanteur vu parmi les pins sur le versant Sud du +Mont Fessas.
- 13/ IV/81 Pouillot siffleur: 3 chanteurs entendus dans la Réserve du +Gros Fouteau.
- Pigeon colombin: 1 individu entendu dans la Réserve du +Gros Fouteau.
- Fauvette des jardins: 1 individu entendu dans la Réserve du +Gros Fouteau.
- 14/ IV/81 Rossignol philomèle: 2 chanteurs entendus dans le +Rocher de Milly.
- Pipit des arbres: 1 individu vu et deux autres chanteurs entendus dans le +Rocher de Milly et à +Trappe-Charrette.
- 19/ IV/81 Hirondelle de cheminée: 1 individu vu près de la Ferme de Dy à Villecerf et plusieurs rasant la surface de l'eau du Loing à Moret.
- 20/ IV/81 Cochevis huppé: 1 individu sur la Route de Chalmont, Commune de Courances.
- 22/ IV/81 Rougequeue à front blanc: 1 chanteur entendu dans le +Bois des Seigneurs et un autre dans la +Vente aux Perches.
- 28/ IV/81 Bruant jaune: 1 chanteur vu près de la gare de Fontainebleau/Avon.
- 30/ IV/81 Martinet noir: 1 individu à l'Etang de Galetas (Yonne/Loiret).
- Hirondelle de fenêtre: Plusieurs individus à l'Etang de Galetas.
- Bergeronnette printanière: 1 individu à l'Etang de Galetas (Yonne/Loiret).
- Petit Gravelot: 1 individu sur les plaquettes de l'Etang de Galetas.
- (Héron cendré): 3 individus survolant l'Etang de Galetas (Yonne/Loiret).
- Grèbe castagneux: Plusieurs sur l'Etang de Galetas.
- 3/ V/81 Huppe fasciée: 1 individu entendu à +Châteauveau aux Trois Pignons.
- 12/ V/81 Gobemouche noir: 1 mâle chanteur vu dans le +Petit Mont Chauvet.
- Buse variable: 1 individu survolant le secteur +Bois Gauthier/Butte du Montceau.
- 14/ V/81 Lorient d'Europe: 1 chanteur entendu dans le +Bois de la Claie aux Trois Pignons zone Coquibus.
- 17/ V/81 Bruant proyer: 1 individu sur un fil téléphonique près d'Achères la Forêt.
- 18/ V/81 Tourterelle des bois: 1 individu vu à la sablière du Galet près de Villiers sous Grez.
- Fauvette grisette: 1 individu entendu dans les bois de La Vignette près de Villiers sous Grez.
- 10/ VI/81 (Coucou gris): Derniers chants dans le +Mont Ussy.
- Notules estivales
- 24/ VI/81 (Héron cendré): 1 oiseau survolant l'Etang de Gratereau dans le Marais d'Episy.
- Rousserolle effarvate: 3 chanteurs, dont 1 repéré, dans Les Gloseaux du Marais d'Episy.
- 26/ VI/81 Torcol fourmilier: 1 individu entendu dans les +Monts de Fays.

- 30/ VI/81 Alouette lulu: Plusieurs oiseaux vus et entendus dans la Plaine de +Chan-
froy aux Trois-Pignons.
26/VII/81 Epervier d'Europe: 1 individu survolant la plaine de Courtry à Sivry.
27/VII/81 (Loriot d'Europe): Dernières roulades dans les +Barnolets.
6/VIII (Martinet noir): Le dernier individu vu à Fontainebleau.

Notules automnales

- 1/ IX/81 Hirondelles de fenêtre: Rassemblements importants sur les fils téléphoni-
ques à Bois le Roi (une centaine environ) et une vingtaine d'Hirondelles
de cheminée.
22/ IX/81 Hirondelle de fenêtre: Dernière observation (3 sujets) à Bois le Roi.
28/ IX/81 Chouette chevêche: 1 individu entendu dans la nuit à Avon/Butte Montceau.
7/ X/81 Hirondelle de cheminée: 4 individus vus pour la dernière fois de la saison
à Avon/Butte Montceau.

Conclusion: Si l'on ajoute à ce tableau systématique les espèces suivantes ins-
tallées en permanence dans les jardins et sur les pièces d'eau du Palais de Fontaine-
bleau: Canard colvert, Canard de Barbarie, Canard blanc (?), Cygne tuberculé, Paon
bleu, nous réalisons un total de 90 espèces.

(Octobre 1981)

Jean VIVIEN.

SUR LE BEC-CROISE DES SAPINS A FONTAINEBLEAU.- Dans une note sur l'"Hivernage de
Becs-croisés des Sapins (*Loxia curvirostra* L.) en Ile-de-France au cours de l'hiver
1979-80" (Bull. Soc. versaillaise de Sc. natur.-8/3, sept. 1981, 76-78), G. Grolleau
et J.-P. Chauvin signalent la présence de ce Passereau, rare en Ile-de-France, en Fo-
rêt de Fontainebleau: 1 mâle le 19/III/1969, puis le 17/V/1973 avec une bande de 12 à
15 individus, surtout femelles, se nourrissant dans les Pins sylvestres. La nidifica-
tion a été soupçonnée, mais sans preuve certaine. Cette nidification est sûre à l'Ar-
boretum de Chevreloup (Yvelines) depuis l'hiver 1979-80. Cet oiseau a été signalé dans
les pinèdes de Fontainebleau depuis 1820 (cf. notre Inventaire ornithologique in Bull.
ANVL 1978, 130), mais il y est rare.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

- Roger DAJOZ, Description d'espèces nouvelles du genre *Tyrtaeus* (Coléopt. Tene-
brionidae); Bull. Soc. linnéenne Lyon-50, VII/1981, pp. 227-230, 2 fig.
Claude DUPUIS, The hennigo-cladism: a taxonomic method born of entomology 16 th
intern. congr. Entomolog., Hyoto 1980, abstracts 1980, 15.
Féodor JELENC, Plantes vasculaires observées d'octobre 1980 à septembre 1981;
Bull. Soc. Sc. Châtellerault, Octobre 1981, 10-29.
Paul JOVET, L'*Helichrysum arenarium* dans les Landes; Bull. Centre Etudes et Re-
cherches scientifiques; Biarritz, - 12, 1979.
Jacques LUTRAT, Notes à propos de Milly la Forêt; "Art rupestre"-17, 1981, 90-91.
Jean PERICART, Sept espèces nouvelles de Tingidae du bassin méditerranéen, des
Iles Canaries et des Iles du Cap Vert (Hémipt.); Nouv. rev. entom.-11, 1981, 77-92.
Bernard QUINET, Gravures de plein air dans le Val d'Oise; "Art rupestre"-17,
1981, 76-77, 3 ill.
Michel RAPILLY, Révision des espèces françaises du genre *Coptocephala* (Coléoptè-
res); "L'Entomologiste"-37, 1981, 53-78.
Adrien ROUDIER, Jean Barbier (1913-1980); Bull. Soc. entom. Fr.-85 1980, 289-293.
François SOLEILVAHOUP, Les altérations des gravures rupestres et leur intérêt
pour l'étude des environnements pré- et protohistoriques dans l'Atlas saharien (Al-
gérie); "L'Anthropologie"-84, 1980/4, 535-561.
Paul VAYSSIÈRE, L'Entomologie agricole coloniale 1921-1935; travaux et souvenirs;
"Histoire et Nature"-16, 1980, 1-120, 4 pl.
Louis-René NOUGIER, Au temps des Mayas, des Astèques et des Incas; Coll. "La vie
privée des hommes"; 1 vol. 72 p., ill.; Edit. Hachette-Jeunesse 1981.
Jean PERICART, Révision systématique des Tingidae ouest-paléarctiques-6; Annales
Société entomologique de France-15, 1979, 705-718.
Roger DAJOZ, Quelques Coléoptères Buprestidae de Grèce; "L'Entomologiste"-36,
1980, 77-80.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET CAPTURES EN 1980 ET 1981.- Pour les spécimens capturés en Forêt de Fontainebleau, notamment dans la Réserve intégrale du Gros Fouteau au cours de l'excursion dirigée par notre collègue Roger Dajoz en compagnie des Naturalistes parisiens le 11 octobre 1981, les numéros indiqués entre parenthèses sont ceux du Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau de François Guardet (Travaux ANVL 1928-48).

Carabidae: Carabus intricatus L. (10): Une femelle dans la carie blanche d'un tronc de hêtre au sol non loin du Cr du Pic-Vert (26/V/80); 2 mâles dont l'un à l'intérieur d'un tronc carié de hêtre, l'autre sous l'écorce d'un tronc au sol au Gros Fouteau (11/X/81).

Abax ater Villa (143): Plusieurs individus sous les troncs et les buches pourris, au sol, Gros Fouteau (11/X/81).

Staphylinidae: Staphylinus olens Müll. (498): Sous un tronc près du Cr des Huit-Routes (11/X/81); 1 individu au sol Boulevard Foch à Fontainebleau (11/X/81).

Scarabaeidae: Lucanus cervus L. (2455): Le Lucane est commun à Fontainebleau; les mâles volent par les belles soirées de juin en forêt, aux bornages et aussi en ville, dans les parcs et jardins, autour des arbres; 1 mâle dans mon jardin Bd Foch à Fontainebleau (22/VI/79); nombreux en vol et au sol au pied des chênes et sur leurs troncs en lisière de forêt, entre le haut de la Rue du Roussillon et le Parc Ste Marie, à Fontainebleau, de 22 heures à 22 h.30 (28/VI/79); quelques individus en vol et au sol (9/VI/80); nombreux en vol près des chênes, sur les troncs et au pied, dans les herbes, même lieu dit, mêmes heures (juin 81). Dès l'apparition des Lucanes, de nombreuses têtes de ces insectes se trouvent au sol, quelques individus sont en partie décortiqués et remuent encore (observation faite également par nos collègues Jean Vivien à Fontainebleau et Jean-Paul Savarin à Montargis: C'est la Corneille noire seule qui attaque les Lucanes pour s'en nourrir (Voir la note de Jean Vivien in Bull. ANVL 1980, p. 156). Malgré ces destructions de Lucanes par la Corneille noire, l'insecte est encore très courant à Fontainebleau, en particulier en juin. En France, les Lucanes sont de taille très variable, entre 30 et 75 mm pour les mâles et de 25 à 40 mm pour les femelles; les individus de Fontainebleau semblent se placer dans la moyenne, la longueur des mâles étant en moyenne de 50 mm. Je possède un beau spécimen capturé à Nogent sur Vernisson en 1966 qui mesure 72 mm. Les femelles de Fontainebleau ont de 30 à 32 mm.

Typhoeus typhoeus L. = Minotaurus t. = Ceratophyus t. (2513): 1 femelle trouvée au sol dans les herbes d'une clairière à Graminées et Bruyères, non loin du Cr du Sylvain Colinet (11/X/81).

Geotrupes stercorosus Scriba (2518): Très nombreux dans tout le Gros Fouteau, partout au sol, sur les chemins, sur la mousse, autour et sous les troncs cariés, dans les champignons en décomposition, souvent groupés sous les feuilles mortes ou les morceaux de bois pourri (11/X/81); ce Geotrupes est extrêmement commun en Forêt de Fontainebleau; vu en quantité sur crottin de cheval Rte Casimir-Périer, à La Queue de Fontaine (Parcelle 313) (début X/81).

Cetonia speciosissima Scop. = C. aeruginosa Drury (2556): 2 individus trouvés sur le sol Rte de la Bonne Dame près du Cr des Huit-Routes (26/V/80) lors de la sortie Entomologie avec nos collègues Naturalistes parisiens. Ce très bel insecte vert éclatant se trouve encore à Fontainebleau dans les vieilles et hautes futaies de chênes, mais il semble bien qu'il y soit beaucoup moins courant qu'autrefois.

Liocola marmorata F. (2555): Des larves et des nymphes de ce très beau Cetoniidae ont été trouvées en forêt non loin de Barbizon par notre jeune collègue Yann Evenou, de Chailly en Bière, qui a obtenu de beaux spécimens dont quelques-uns ont été présentés lors de notre sortie du 11/X/81. Cet insecte se rencontre autour des vieux chênes et dans leurs troncs cariés, mais il n'est pas commun, loin de là; sa larve vit dans le terreau noir des arbres creux. C'est une espèce à protéger.

Cetonia aurata L. (2554): Quelques individus en vol au printemps 1981, en juin, à Fontainebleau, dans des jardins et en forêt. Ce Cétoine, commun voici quelques temps sur les fleurs de Sureau, les Seringats dans les jardins et aussi sur les fleurs de Pyracantha (Buisson ardent) devient plus rare en Région parisienne, notamment aux environs immédiats de Fontainebleau. On en trouve encore et nous en observons tous les printemps, mais assurément en beaucoup moins grand nombre qu'il y a seulement quelques années. A signaler que Cetonia aurata était commun sur les fleurs de ronces en Forêt d'Orléans le 15/VI/80, près du Cr de Châtenoy, par beau temps, lors du Colloque naturaliste.

Lymexylonidae: Hylecoetus dermestoides L. (1546): Plusieurs femelles sur tronc de hêtre et au vol près des vieux arbres près du Cr du Pic-Vert (26/V/80); une larve dans un tronc, Cr du Gros Fouteau (11/X/81).

Ptinidae: Gibbium psylloides Czemp.: Ces petits insectes globuleux, brun roux, d'une longueur de 2.5 mm, pullulaient en été 1981 dans une vieille maison de Moret sur Loing, entre une moquette et le parquet dans une pièce humide.

Elateridae: Ampedus cinnabarinus Esch. (1474): Dans un tronc de hêtre au Gros Fouteau (11/X/81); 1 individu dans un tronc carié près du Cr du Pic-Vert (26/V/80). Les Ampedus cinnabarinus se trouvaient en nombre dans les troncs de hêtre au sol près du Cr des Cépées (Parcelle 722 actuelle) avant les travaux forestiers (en 1966-67) réalisés dans ce secteur.

Tenebrionidae: Melasia culinaris L. (1713): Dans les troncs cariés au Gros Fouteau (11/X/81).

Boletophagus reticulatus L. (1698): Dans un Polypore, Ungulina fomentaria, sur tronc, en Réserve biologique près du Cr du Pic-Vert (11/X/81).

Diaperis boleti L. (1702): 2 individus sous l'écorce d'un hêtre mort sur pied et près d'un Amadouvier (Ungulina fomentaria) dans la Réserve biologique au Carrefour du Pic-Vert (7/VI/80).

Pyrochroidae: Pyrochroa coccinea L. (1616): Larves à différents stades de développement sous les écorces de hêtre au sol, au Gros Fouteau (11/X/81).

Oedemeridae: Chrysanthia viridis Schmidt. (1602): Sur arbustes en fleurs près du Carrefour des Huit Routes (26/V/80).

Cerambycidae: Rhagium sycophanta Schr. (1722): Sur une souche en forêt d'Orléans lors de l'excursion du 15/VI/80; larves trouvées dans un tronc de pin dans le Mont Usy (11/X/81).

Curculionidae: Hylobius abietis L. (2097): Sur Graminées, près de pins, en Forêt d'Orléans (15/VI/80).

Peritelus sphaeroides Germ. (2030): 1 mâle et 1 femelle sur branches de hêtre près du Carrefour du Pic-Vert (26/V/80).

Balaninus pellitus Bohem. (2222): 1 individu en battant sur les arbustes près du Carrefour des Huit Routes (26/V/80).

Orchestes fagi L. (2265): Quelques individus obtenus par battage sur des branches basses de hêtres au Carrefour du Gros Fouteau et près de celui du Pic-Vert (26/V/80); cet insecte est extrêmement commun et pullule sur les hêtres certaines années.

François du RETAIL.

NOTE SUR L'ETAT DE LA POPULATION DE LA MARE D'OCCIDENT/OUEST EN AOUT 1979.- Le niveau de la Mare d'Occident/Ouest (Forêt de Fontainebleau) a moins baissé en 1979 que les années précédentes. L'été ayant asséché les dépressions voisines, la plupart des Hydrocanthares et Hydrocorises qui s'y trouvaient ont alors migré vers la Mare d'Occident/Ouest qui est alors devenue très riche en prédateurs, mais pauvre en proies. Lors de trois visites, les 12, 15 et 16 août 1979, j'y ai capturé: 8 femelles et 5 mâles de Dytiscus marginalis, 2 femelles et 6 mâles d'Acilius sulcatus, 1 femelle de Graphoderes cinereus, 4 Agabus undulatus, 5 Hydrophilus caraboides; ainsi que 17 Nepa cinerea, 1 Ranatra linearis, 7 Naudoris cimicoides (4 larves), Notonecta glauca (3 larves), 19 Sigara falleni, 12 Plea atomaria, 11 jeunes larves d'Aeshna, 8 jeunes larves de Libellula. A côté de tous ces prédateurs (sauf Sigara), je n'ai trouvé que 5 têtards.

Je peux remettre aux amateurs intéressés 1 ou 2 exemplaires de Dytiscus marginalis. S'adresser 21 Rue Chamaillard à Chailly en Bière.

Yann EVENOU.

IL FAUT RESPECTER LES BIOTOPES ET LIMITER LES CAPTURES.- La Forêt de Fontainebleau est parcourue par des entomologistes "collectionneurs" qui sont toujours à l'affût de la bête rare ou très belle mais aussi à la recherche de coléoptères qui, sans être rares, vivent dans un milieu assez fragile. Cette recherche active entraîne souvent la destruction partielle ou totale de certains biotopes où se trouvent les insectes convoités. Il est bien connu des naturalistes que les entomologistes ont été, surtout dans le passé, mais encore aujourd'hui sont de grands destructeurs de précieux biotopes.

Les traces de leurs recherches se voient aisément sur le terrain: troncs morts é-

ventrés, fouillés, souches retournées et non remises en place, bords des mares forestières qui témoignent en certains endroits, par la présence de tas d'herbes aquatiques et de feuilles mortes pourries, de prospections nombreuses et souvent trop importantes.

Toutes ces destructions, ces prospections, ces captures abusives perturbent le milieu; par leurs répétitions, elles arrivent à provoquer une raréfaction notable de certaines espèces.

Il convient d'être modéré en ce qui concerne les prospections, les recherches et les captures de différents insectes, surtout parmi ceux, peu courants ou très beaux comme par exemple certains Cétonidés pour ne parler que de ceux-là. Il faut éviter de tomber dans la "collectionnisme" aiguë avec de trop longues séries d'insectes, en particulier de beaux sujets; ceci ne présente pas d'intérêt réel. En Suède, en Angleterre des mesures ont été prises il y a plusieurs années afin de limiter les captures de certaines espèces peu communes dans ces pays.

Nous le disons nettement: Les captures abusives doivent être abandonnées. Que tous ceux de nos collègues qui viennent chasser à Fontainebleau comprennent bien notre préoccupation à ce sujet et respectent le mieux possible le milieu. Nous sommes certains d'être compris.

Bien souvent un insecte déjà présent en plusieurs exemplaires dans la collection d'un entomologiste doit être laissé sur le terrain, dans son milieu; il suffit de noter sur le carnet de poche la date de l'observation, le lieu, les conditions. Pourquoi accumuler, et encore accumuler les échantillons ?

Il arrive trop souvent aussi que des entomologistes ne s'intéressent pas ou que peu aux fortes populations d'insectes très courants; pourtant, ceux-ci présentent également un grand intérêt. Il nous semble logique de ne pas rechercher uniquement l'insecte rare ou beau, d'autant que ceux-ci sont vulnérables; justement à cause de leur rareté ou leur beauté, il convient de limiter leur capture. Enfin, l'étude du milieu ne doit pas s'arrêter seulement aux espèces rares; il faut voir et connaître l'ensemble des populations.

Ces dernières années, des membres de la Société entomologique de France, lors d'une réunion prévue à cette fin, avaient arrêté un Code de déontologie de l'entomologiste en dix articles que nous croyons utile de rappeler:

1) L'insecte est un être vivant qui joue un rôle essentiel dans l'équilibre des milieux naturels et qui doit donc être respecté; 2) Toute capture doit être dictée par une préoccupation d'ordre scientifique, éducatif, pédagogique ou culturel; 3) Chaque entomologiste ne doit pas tuer plus de spécimens que ce qui est nécessaire aux buts définis ci-dessus; 4) L'attention des entomologistes doit être attirée sur les dangers du piégeage, les captures excessives, les perturbations des écosystèmes; 5) Tout insecte constitue une documentation sur un écosystème qui ne peut être utilisée que s'il est étiqueté; 6) Les insectes produits par les élevages ne doivent pas être relâchés dans la nature; 7) L'entomologiste doit tendre à éliminer l'idée de la valeur marchande des insectes; 8) Il peut pratiquer des échanges sans référence à des valeurs vénales; 9) Toute description d'espèce nouvelle doit entraîner le don du type au Muséum d'Histoire naturelle; 10) L'entomologiste doit signaler à la société de Sciences naturelles dont il est membre les biotopes qu'il sait menacés et tenter de rassembler à leur sujet le plus de données écologiques possibles.

Nous ne sommes plus au temps des captures surabondantes; quelques spécimens sont suffisants pour travailler et tous les entomologistes contemporains le savent.

François du RETAIL.

HYMENOPTERES DES YVELINES.- H. Chevin vient de dresser (Bull. Soc. Versaillaise de Sc. natur.-IV/8, juin 1981, 41-62) un "Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département des Yvelines" en utilisant vingt années de captures personnelles (6000 déterminations), celles de plusieurs entomologistes et celles citées par Berland, Lacour et la collection de Gaulle. Le bilan mentionne 329 espèces avec l'indication des plantes-hôtes et l'époque des captures: 23 Pamphilidae, 3 Xiphiriidae, 4 Siricidae, 1 Orussidae, 11 Cephidae, 14 Argidae, 8 Cimbicidae, 3 Diprionidae, 262 Tenthredinidae. Les forêts de Beynes, Saint Germain en Laye, Marly, Rambouillet sont au nombre des localités incluses dans l'inventaire ainsi que le Parc du Château de Versailles, le plus prospecté et qui a fourni à lui seul 244 espèces de Symphytes.

BIOLOGIE VEGETALE

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA CULTURE DES ESSENCES FORESTIERES A FONTAINEBLEAU. Du 31 août au 4 septembre 1981, un important colloque international réunissant plus de cent biologistes de vingt pays s'est tenu à Fontainebleau, à l'Institut européen d'Administration, sur convocation de l'Association "Forêt cellulose", Domaine de l'Etançon près de Nangis.

Sur le thème "La micropropagation des arbres forestiers, le colloque était divisé en 4 sections: Culture d'organes et de bourgeons d'arbres forestiers, culture de suspensions cellulaires et de cals d'arbres forestiers; culture de tissus d'arbres forestiers et production de lignées, culture et fusion somatique de protoplastes comme moyens d'hybridation.

Les travaux, présidés par le Pr O. Butinen, d'Helsinki, ont été inaugurés par une conférence du Pr Roger Gautheret, Membre de l'Institut (Académie des Sciences) qui avait été spécialement invité ainsi que notre Président d'Honneur le Pr Clément Jacquot comme étant les pionniers des cultures de tissus d'arbres depuis les années 40. Une trentaine de communications orales et 12 études de spécialistes étaient programmées. Au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville de Fontainebleau, le représentant du maire a rappelé la place de cette ville dans les recherches forestières; il évoqua les travaux poursuivis dans le domaine de la culture des tissus d'arbres forestiers depuis 1949 au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau par le Pr Jacquot qui nous a d'ailleurs remis, à l'intention de nos collègues, l'exposé suivant au lendemain du colloque:

Les communications ont fourni une vue d'ensemble sur l'extraordinaire développement des techniques des cultures de tissus avec tous leurs prolongements: culture des cellules isolées et de protoplastes et leurs applications à la multiplication végétative et à l'amélioration génétique des essences forestières. Dès à présent ces techniques ont permis la multiplication massive de certains clones particulièrement intéressants par leur croissance rapide ou d'autres qualités comme la résistance au froid. Si ces techniques ont un grand intérêt pour la production du bois de papeterie ou de bois producteur d'énergie comme l'a montré le Dr Howland pour les plantations d'Eucalyptus destinées à la production massive de méthanol en Louisiane, elles ne semblent pas devoir apporter d'innovations dans la sylviculture classique des essences nobles à longue durée de vie, qu'il s'agisse du Sapin ou des Chênes. Une tournée trop brève en forêt guidée par Mlle Sylvie Roche, Ingénieur des Forêts, adjointe au Chef de Centre de l'ONF, a permis de montrer aux participants les Pins laricios greffés sur Pins sylvestres au bord de la Route Ronde, vers Franchard. La clôture a été marquée par une réception au Domaine de l'Etançon.

Clément JACQUOT.

MYCOLOGIE

SUR LE TYPUS FONTAINEBLEAUDIEN D'UN SCLERODERME.- Dans son étude sur les "Gastéromycètes rares en Maine-et-Loire, Jean Mornand attire l'attention (Mémoires-4 Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou, 1980, 177-191) sur le Scleroderma verrucosum (= Scleroderma cepa Pers.) en signalant que "la figure de Vaillant ("Botanicon parisiense" 1727, tabl. XVI, fig. 5-6) constitue le type de l'espèce trouvée en Forêt de Fontainebleau, fin août". La description a été reprise par Persoon ("Synopsis" 1801 qui sert de point de départ de la nomenclature des Gastéromycètes). Cette référence historique -la plus ancienne- de Sébastien Vaillant est à ajouter à notre "Florule mycologique du Massif de Fontainebleau" (Cahiers des Naturalistes, Paris 1955, 69); elle a échappé à notre inventaire par suite de synonymie. Le "Botanicon" figure bien dans notre bibliographie (id. 1956, 75-80) notamment à travers les 14 espèces de Champignons cités de Fontainebleau par Vaillant dans la transcription de Roze (Bull. Soc. Botanique de France 1881, XXXII) mais le Scleroderma verrucosum y est noté sub nomen L. caelatum.

Jean Mornand estime que Scleroderma verrucosum "étant assez rare en Europe, sa variabilité est assez mal connue"; elle n'est pas fréquente en Forêt de Fontainebleau mais tous les mycologues "historiques" (Dufour, Patouillard, Feuillaubois, Joschim, Poinard, Immler, Tyman l'ont signalé de 1890 à 1950.

MYCOLOGIE

COMPTES RENDUS TECHNIQUES DES EXCURSIONS COLLECTIVES 1981 EN FORET DE FONTAINE-BLEAU.- 23 VIII: Gros Fouteau (avec Pierre Doignon, Jean Vivien et les Amis de la Forêt): *Amanita phalloides*, *rubescens*; *Lepiota procera*; *Marasmius peronatus*, *rotula*; *Mucidula radicata*; *Pluteus cervinus*; *Craterellus cornucopioides*; *Boletus edulis*, *erythropus*, *parasiticus*; *Russula brunneoviolacea*, *densifolia*, *heterophylla*, *emetica* var. *silvestris*, *lepida*, *nigricans*, *virescens*; *Geastrum rufescens*; *Phallus impudicus* à l'état d'oeuf; *Scleroderma vulgare*; *Fistulina hepatica*; *Ganoderma lucidum*; *Polyporus* (*Polypilus*) *sulfureus*.

20/IX: Trois-Pignons: Gorge aux Chats, La Charme (avec P. Doignon, J. Vivien et les Amis de la Forêt): *Amanita citrina*; *amanitopsis vaginata* var. *fulva*; *Cortinarius anomalus*, *armillatus*; *Gomphidius viscidus*; *Cantharellus cibarius*; *Russula atropurpurea*; *Scleroderma vulgare*.

3/X: Grande Vallée, Forts de Marlotte, Etroitures (avec P. Doignon, J. Vivien et les Amis de Bourron-Marlotte): *Amanita citrina*, *muscaria*, *phalloides*, *rubescens*; *Amanitopsis vaginata* var. *fulva*; *Clitocybe infundibuliformis*; *Coprinus picaceus*; *Collybia maculata*, *platyphylla*; *Cortinarius alboviolaceus*, *anomalus*, *armillatus*, *torvus*; *Drosophila* (*Hypholoma*) *hydrophila*; *Galerina hypnorum*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Hygrophoropsis aurantiaca*; *Laccaria amethystina*, *laccata*; *Lepiota gracilentia*, *procera*, *rhacodes*; *Marasmius fryophilus*, *peronatus*; *Mucidula radicata*; *Mycena filopes*, *pura*; *Nematoloma fasciculare*; *Pholiota adiposa*; *Pluteus cervinus*, *chrysopheus*; *Psalliota silvicola* (abondant); *Volvaria volvacea*; *Cantharellus cibarius*; *Boletus badius*, *castaneus*, *chrysenteron*, *duriusculus*, *edulis*, *luteus*, *leucophaeus*, *variegatus*, *versicolor*; *Lactarius quietus*; *Russula atropurpurea*, *cyanoxantha*, *fellea* (abondant), *heterophylla*, *nigricans*, *vesca*, *virescens*; *Lycoperdon perlatum*; *Phallus impudicus*; *Scleroderma vulgare*; *Fistulina hepatica*; *Ganoderma applanatum*; *Polyporus* (*Griphola*) *giganteus*; *Ungulina annosa*, (*Piptoporus*) *betilina*; *Xylaria hypoxylon*, *polymorpha*.

7/X: Gros Fouteau (avec P. Doignon, J. Vivien et le Cercle François 1^o): *Amanita citrina*, *phalloides*, *rubescens*; *Collybia butyracea*, *maculata*; *Hebeloma crustuliniforme*; *Laccaria amethystina*; *Lepiota procera*; *Marasmius dryophilus*, *peronatus*; *Mucidula mucida*, *radicata*; *Mycena galericulata*, *pura*; *Nematoloma fasciculare*; *Pholiota mutabilis*, *squarrosa* (abondant); *Pluteus cervinus*; *Psalliota silvicola*; *Tricholoma album*; *Boletus badius*, *edulis*, *erythropus*; *Paxillus involutus*; *Lactarius quietus*; *Russula cyanoxantha*, *fellea*; *Hydnum repandum*; *Stereum insignitum*; *Lycoperdon perlatum*; *Clavaria stricta*.

17/X: Gros Fouteau (avec P. Doignon, J. Vivien et le Cercle François 1^o): *Amanita citrina*, *phalloides*, *rubescens*; *Collybia butyracea*, *maculata*; *Coprinus picaceus*; *Clitocybe nebularis*; *Cortinarius alboviolaceus*, *delibutus*, *paleaceus*; *Cystoderma amianthinum*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Laccaria amethystina*, *laccata*; *Lepiota acutesquamosa*, *mastoidea*, *procera*, *rhacides*; *Marasmius corticola*, *galericulata*, *inclinata*, *pura*; *Nematoloma fasciculare*; *Pholiota aurivella*, *mutabilis*; *Pluteus cervinus*, *chrysophaeus*; *Stropharia aeruginosa*; *Tricholoma*; *Hygrophorus Russula*; *Boletus badius*, *chrysenteron*, *erythropus*; *Lactarius blennius*, *chrysorrheus*, *pallidus*, *quietus*; *Russula delica*, *fellea*, *Mairei*, *nigricans*, *ochroleuca*; *Lycoperdon perlatum*, *piriforme*; *Clavaria stricta*; *Dryodon coralloides*, *erinaceus*.

17/X: Villiers sous Grez/Rocher de la Vignette (id.): *Amanita citrina*; *Amanitopsis vaginata* var. *fulva*; *Cortinarius alboviolaceus*, *cinnamomeus* var. *lutescens*, *mucosus*; *Galerina hypnorum*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Hygrophoropsis aurantiaca*; *Inocybe lanuginosa*; *Laccaria laccata* var. *bicolor*; *Mycena matata*, *seynii*; *Boletus badius*, *granulatus*; *Paxillus involutus*; *Lactarius turpis*; *Calocera viscosa*; *Tremella mesenterica*.

18/X: Rocher du Long-Bois et Gorge du Mou (avec P. Doignon, J. Vivien et les Amis de la Forêt): *Amanita citrina* (ab.), *phalloides*, *rubescens*; *Amanitopsis vaginata* var. *fulva*; *Clitocybe nebularis* (ab.); *Collybia butyracea*, *maculata*; *Cortinarius alboviolaceus*, *anomalus*, *cinnamomeus*, *hemitrichus*, *paleaceus*, *semisanguineus*, *splendens*; *Cystoderma granulosum* (rare), *Galerina marginata*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Hebeloma edurum*; *Hygrophorus reai*; *Hygrophoropsis aurantiaca*, *umbonata*; *Inocybe lanuginosa*; *Laccaria amethystina* (ab.), *laccata* (ab.); *Lepiota cristata*; *Mucidula radicata*; *Mycena epipterygia*, *galericulata*, *matata* (ab.), *pura*; *Nematoloma fasciculare*; *Tricholoma scalpturatum*; *Boletus badius*, *bovinus* (ab.), *duriusculus*, *edulis*, *granulatus*,

leucophaeus, *variegatus* (très ab.); *Paxillus involutus*; *Lactarius blennius*, *chrysorrheus*, *deliciosus*, *hepaticus*, *quietus*, *torminosus*, *turpis*, *vietus*; *Russula caerulea*, *cyanoxantha*, *emetica* var. *silvestris*, *ochroleuca*, *sardonias* (ab.); *Calocera viscosa*; *Lycoperdon perlatum*; *Scleroderma vulgare*.

25/X: Butte aux Aires, Nid de l'Aigle, Mont Ussy (avec Jacques Charbonnel, P. Doignon, J. Vivien, Philippe Wolf et le Centre d'Etudes culturelles): *Amanita citrina* (ab.); *phalloides*, *rubescens*; *Armillariella mellea*; *Clitocybe infundibuliformis*, *nebularis* (ab.); *Clitopilopsis mundulus*; *Collybia butyracea* (très ab.), *distorta*, *fusipes*, *maculata*, *platyphylla*; *Coprinus picaceus*; *Cortinarius alboviolaceus*, *amoenolens*, *anomalus*, *coerulescens*, *calochrous*, *caesiocyaneus*, *cephalixus*, *cyanopus*, *delibutus*, *hinnuleus*, *elegantissimus*, *largus*, *mucosus*, *paleaceus*, *rigidus*, *splendens*, *violaceus*; *Cystoderma amianthinum*; *Drosophila* (*Hypholoma*) *candolleana*; *Galerina marginata*; *Geopetalum geogenium*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Hebeloma crustuliniforme*, *hiemale*, *radicosum*, *sinapizans*; *Hygrophorus eburneus* var. *cossus*, *mesotephrus*, *nemoreus*; *Inocybe bongardi*; *Laccaria amethystina* (très ab.), *laccata*; *Lentinus* sp.; *Lepiota acutesquamosa*, *clypeolaria* et var. *latispora*, *pseudohelvelloides*, *procera*, *rhacides*, *subgracilis*; *Lepista flaccida*; *Leucocortinarius bulbiger* (rare); *Leucopaxillus amarus*; *Marasmius peronatus*, *rotula*; *Mycena galericulata*, *galopus*, *polygramma*, *pura* et var. *azurea*, *sanguinolenta*, *inclinata*; *Nematoloma fasciculare*, *sublateritium*; *Panellus stipticus*; *Pholiota aurivella*, *mutabilis*; *Pleurotus ostreatus*; *Psalliota silvicola*; *Rhodopaxillus glaucocanus*, *nudus*; *Rhodophyllus* (*Entoloma*) *dichrous*, (E.) *madidus*, (E.) *nidorosus*; *Rozites caperata*; *Stropharia aeruginosa*; *Tricholoma album*, *atrosquamosum*, *saponaceum*, *scalpturatum*, *sulfureum*, *sulfurescens*, *terreum*, *virgatum*; *Craterellus cornucopioides*; *Boletus aurantiacus*, *badius*, *bovinus*, *chrysenteron*, *edulis*, *erythropus*, *variegatus*; *Paxillus involutus*; *Lactarius blennius* (ba.), *chrysorrheus* (ab.), *deliciosus*, *pallidus*, *quietus*, *uvidus*, *subdulcis*, *torminosus*; *Russula adusta*, *albonigra*, *atropurpurea*, *cyanoxantha*, *delica*, *emetica* var. *silvestris*, *fellea*, *fragilis*, *ionochlora*, *mairei*, *nigricans*, *ochroleuca*, *sardonias*; *Geastrum triplex*; *Lycoperdon echinatum*, *perlatum*, *piriforme*; *Scleroderma vulgare*; *Tremella mesenterica*; *Tremellodon gelatinosum*; *Calocera viscosa*; *Clavaria stricta*; *Dryodon coralloides*, *erinaceum*; *Fistulina hepatica*; *Hydnum repandum*; *Merulius tremellosus*; *Polyporus giganteus*; *Stereum insignitum*, *purpureum*; *Ungulina marginata*; *Coryne sarcoides*; *Helvella lacunosa*; *Neobulgaria pura*; *Xylaria hypoxylon*, *polymorpha*.

5/XI: Bois de la Madeleine, Plaine de Samois (avec P. Doignon, Henri Bailly, J. Vivien et l'Association des retraités d'Avon): *Amanita citrina*, *muscaria*, *rubescens*; *Armillariella mellea*; *Clitocybe nebularis* (ab.); *Collybia butyracea* (ab.); *Coprinus picaceus*, *plicatilis*; *Cortinarius anomalus*, *haematochelis*, *mucosus*, *hemitrichus*, *sambuineus*, *torvus*; *Cystoderma amianthinum*; *Galerina hypnorum*; *Gymnopilus penetrans* var. *hybridus*; *Hebeloma crustuliniforme*, *sacchariolens*; *Hygrophorus eburneus* var. *cossus*, *dichrous*; *Inocybe lanuginosa*; *Laccaria amethystina*, *laccata*; *Lepiota acutesquamosa*, *cristata*, *procera*; *Mycena epipterygia*, *galericulata*, *inclinata*, *pura*; *Nematoloma sublateritium*; *Psalliota xanthoderma* var. *meleagris* (rare); *Rhodopaxillus nudus*; *Rozites caperata*; *Stropharia aeruginosa*; *Tricholoma album*, *sciodes*, *sulfureum*; *Volvaria gloiocephala*; *Craterellus cornucopioides*; *Boletus badius*, *bovinus*, *chrysenteron*, *variagatus*; *Paxillus involutus*; *Lactarius blennius*, *chrysorrheus*, *deliciosus*, *quietus*, *subdulcis*, *uvidus*; *Russula cyanoxantha*, *delica*, *emetica* var. *silvestris*, *sardonias*, *fellea*, *fragilis*, *mairei*, *ochroleuca*; *Lycoperdon perlatum*, *piriforme*; *Calocera viscosa*; *Clavaria stricta*; *Hydnum repandum*; *Stereum insignitum*; *Xylaria hypoxylon*.

15/XI: Mont Aigu (avec P. Doignon, J. Vivien et les Amis de la Forêt): *Amanita citrina*; *Collybia butyracea*, *fusipes*; *Cystoderma amianthinum*; *Cortinarius cinnamomeus*, *semisanguineus*, *paleaceus*; *Laccaria laccata*; *Tricholomopsis rutilans*; *Boletus chrysenteron*; *Paxillus involutus*; *Lactarius hepaticus*, *rufus*; *Russula fellea*; *Calocera viscosa*. A noter *Cantharellus tubiformis* commun dans ses stations à ce moment.

Jean VIVIEN.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS, L'herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique, du Laonnais méridional à la Brie et à la Champagne ; Bulletin Société royale Botan. Belge-114, 1981, 76-88.

PREHISTOIRE

LA GROTTTE MURÉE DE LA GORGE AUX LOUPS (FORET DE FONTAINEBLEAU). - Sous ce titre, le Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art rupestre vient de publier ("Art rupestre"-17, 1981, 78-89, 11 fig.) une étude complète et capitale de cet abri à gravures, d'après les relevés et photosgraphies effectués en 1981 par onze archéologues de cette association.



Abri muré de la Gorge aux Loups
(Forêt de Fontainebleau)
Incisions gravées sur grès au sol
(d'après "Art rupestre" 1981)

L' auvent, situé Parcelle 527, en bordure de la Route forestière de la Gorge aux Loups, a été muré en 1955 à la suite de son classement comme monument historique (arrêté du 10/I/1953) à la demande de notre collègue James Baudet qui n'en a que très partiellement décrit le contenu.

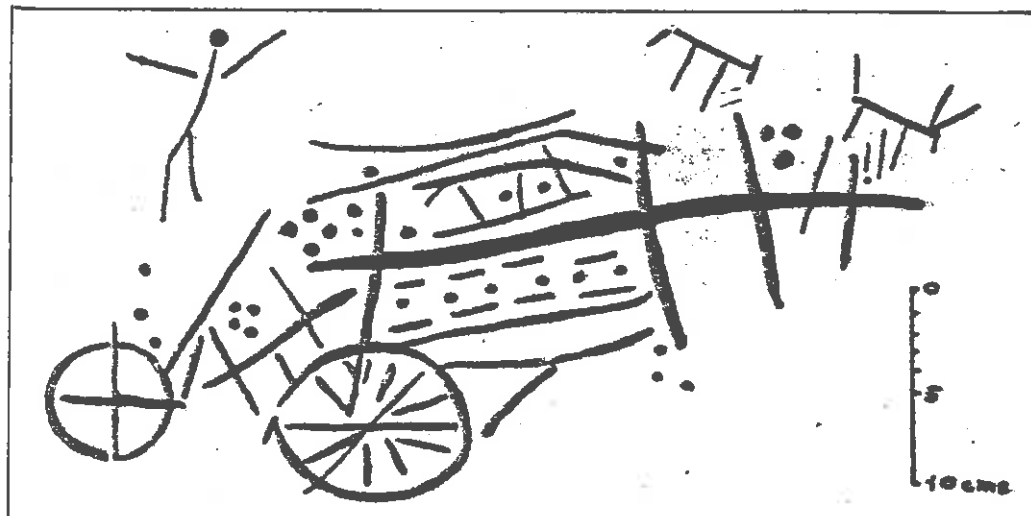
En accord avec l'Office des Forêts et la Direction des Antiquités préhistoriques, une ouverture fut pratiquée dans les blocs de grès scellés. On explora la caverne, profonde de 4 m. L'intérieur a été trouvé sec et les gravures en excellent état.

Un relevé intégral en a été pris ainsi qu'une couverture photographique complète et l'abri a été refermé le 10/VII/1981.

Les gravures sont essentiellement des sillons, quadrillages enchevêtrés, croix, cupules, dents de peigne, etc. et un chariot avec silhouettes humaines déjà reproduit par Baudet (1950, 1955) et Humblot (1954). Elles occupent la paroi gauche (quadrillages, chariot, anthropomorphes, cupules); la paroi droite (frise d'incisions fines, 2 croix, 1 cupulée, l'autre potencée, cupules); le sol gréseux (sillons larges et profonds, 1 figuration arboriforme, 1 en épide blé). Absence quasi-totale de graffiti historiques ou contemporains.

Le rapport des archéologues conclut: "La Grotte de la Gorge aux Loups est, de loin, la plus importante et la plus digne d'intérêt des cavités ornées de la Forêt de Fontainebleau. C'est donc à juste titre qu'elle a été classée monument historique".

Photos et relevé intégral des gravures ont été déposés au Centre national de Préhistoire. Le rapport du GERSAR est un document majeur pour l'histoire des inventaires et la bibliographie concernant l'art rupestre du Massif de Fontainebleau et notamment de la forêt domaniale sensu stricto.



Figuration du chariot
d'après J. Baudet (1955)
(Archives de l'ANVL)

L'auteur a localisé
le site:

"Grotte de
Bourron-Marlotte"
On l'a également
appelée:
"Grotte de La Fontaine"
ou
"Grotte aux Fées"

A PROPOS DU CROC-MARIN EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Simplex veritas !, dirais-je après la lecture de l'article paru au Bull. ANVL 1981/4, p. 118. Egalement connu par Courty, Ede, Lasserre et déjà fouillé par Thomas Marancourt le siècle dernier, cet abri fut effectivement l'objet d'hypothèses de l'Abbé Breuil à propos de la figure animalière composite, mais certe pas au sujet du tracé de style plus méridional inexistant à l'époque.

De plus, la susdite voûte décorée ayant particulièrement souffert ces temps derniers se présente maintenant dans un tel état qu'elle n'offre plus guère d'intérêt scientifique. Par bonheur, la région bellifontaine renferme d'autres cavités peintes qu'il convient de laisser pour l'instant dans l'anonymat... et pour cause !

Quant aux gravures de la contrée soi-disant endommagées par "manque de jugement" administratif, elles réclament un inventaire précis à publier d'urgence; répertoire rigoureux à établir par gammes d'exécutions antérieures et postérieures à 1962.

(Octobre 1981)

James BAUDET.

L'EXPOSITION DE FONTAINEBLEAU SUR L'ART RUPESTRE REPORTEE.- Le Groupe d'étude et de recherches de l'Art rupestre avait annoncé pour l'automne 1981 (cf. Bull. ANVL 1981, 25, 94) une exposition de Préhistoire à Fontainebleau. Cette manifestation est reportée à l'automne 1982. En effet, elle avait pour ossature la publication de deux cahiers inédits consacrés aux abris ornés des forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois Pignons (histoire des recherches, inventaires, illustrations, etc.). Or, les recherches et travaux sur les sites sont si riches (voir plus loin) que les animateurs du Groupe désirant présenter des documents à jour et enrichis, ont préféré parfaire ce travail et réserver pour l'hiver le temps de préparer exposition et publications.

DIX NOUVEAUX ABRIS ORNES DANS LA FORET DE FONTAINEBLEAU ET AUX TROIS-PIGNONS.- Ces derniers mois, le Groupe d'étude et de recherches d'Art rupestre (GERSAR) a poursuivi sa prospection des abris ornés à travers le Massif de Fontainebleau et a enrichi l'inventaire de dix nouvelles séries de gravures:

Aux Trois Pignons, sur la pente dominant la Canche aux Merciers: une géode avec quelques incisions (François et Ghislaine Beaux);

En Forêt de Fontainebleau, dans les Hauteurs de la Solle: deux abris, l'un avec 2 groupes de sillons naviformes, l'autre avec une dalle au sol couverte de sillons larges et de cuvettes à surface piquetée (Christian Wagner);

Aux Trois Pignons, Bois des Grands Béorlots: deux abris avec une frise essentiellement composée de croix (P. Warcollier, qui connaissant l'auvent depuis 1936 sans y avoir remarqué les incisions jusqu'ici);

Aux Trois Pignons: 2 cavités, l'une au site 91.1 avec 2 croix à branches égales, l'autre au Rocher Guichot avec des sillons. A Baudelut, 1 abri orné et 1 autre à Bois Rond avec groupe de gravures fines dont une figuration en losange (Pierre-Olivier Sainson, technicien forestier ONF);

A Boissy aux Cailles: 1 cavité décorée de 2 rouelles et de quadrillages (M. Dorée).

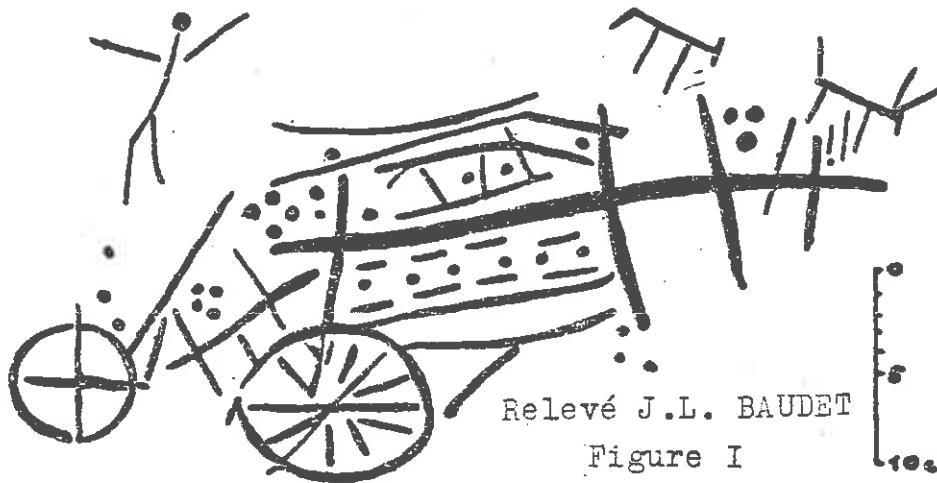
SUR LA DATATION DES GRAVURES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- G. Nelh consacre ("Art rupestre"-17, 1981, 45-53; 18 dess.) une étude à la "Datation des gravures du Massif stampien: Les thèses de J.-L. Baudet" où il résume les théories de notre collègue d'après ses travaux en regrettant que lui-même n'ait pas donné suite à son projet de synthèse de ses données publiées depuis 1947. G. Nelh a adopté l'ordre chronologique, du Paléolithique à la Protohistoire.

Il distingue le Paléolithique (peinture du Croc-Marin en Forêt de Fontainebleau, dessins du Val de l'Ecole, tracés digitaux à Nemours, gravures anthropomorphes à Nanteau, en vals de Juine et d'Ecole, faces humaines à Nanteau, Oncy, Milly); le Mésolithique (Triples enceintes, figures anthropomorphes évoluant vers le schématisme, silhouettes à Noisy, Larchant, Malesherbes, triangles isocèles sur trait vertical en vals de la Chalouette et de l'Orvanne, signes pectiniformes, arêtes de poisson, formes curvilignes, signes géométriques et animaliers); le Néolithique/Protohistorique (figurations cruciformes, curvilignes, dolméniques, silhouettes, chars, haches).

L'auteur précise les styles et techniques des gravures par époque, définit les niveaux archéologiques, traite des enceintes, toujours sous forme de synthèse d'après les travaux de J.-L. Baudet, avec des dessins reproduisant les originaux de ce préhistorien.

LA ROCHE AUX FEES, DE LA GORGE AUX LOUPS (Forêt de Fontainebleau).-

La figuration de char publiée par J.L.BAUDET en 1955 (1) (fig.I) avec comme mention, grotte de Bourron-Marlotte, nous avait, à l'époque alerté. Où pouvait se situer exactement la grotte contenant cette figuration? On ne trouve aucune mention de cette gravure dans la littérature



Relevé J.L. BAUDET

Figure I

publiée sur les abris gravés de la région sud de la forêt domaniale. Le classement comme monument historique de la Grotte aux Fées de la Gorge aux Loups intervenu le 10 janvier 1953 (2), la construction en novembre 1955 d'un mur fermant l'accès de la grotte afin d'assurer

la protection des gravures, nous ont conduit à penser que la figuration de char de Bourron-Marlotte se situait dans la Grotte aux Fées.

L'historique de la "Roche aux Fées" mérite d'être conté. Paul DOMET dans son "Histoire de la Forêt de Fontainebleau" (3) écrit en 1873: on peut voir "...dans la Gorge aux Loups, au dessus du Rocher Bébé (4), à l'entrée d'une grotte mystérieuse qui va se terminant en un étroit couloir, de petites raies gravées dans le grès; eh bien! cette excavation, du moins un vieux bucheron me l'a fort sérieusement affirmé, est l'entrée de la demeure souterraine des fées; ces raies sont les traces que ces dames, au retour de leurs danses nocturnes, ont laissées de leurs ongles (griffes serait peut-être plutôt le mot propre), dans leur empressement à fuir les premières lueurs de l'aurore, par lesquelles, paraît-il toute fée bien élevée ne doit pas se laisser surprendre." Ces amusants propos constituent la plus ancienne observation de gravures rupestres dans la forêt domaniale de Fontainebleau. Dans le massif des grès de Fontainebleau, quelques années avant, en 1868, l'historien Henri MARTIN avait remarqué des incisions sur grès à Ballancourt, dans la vallée de l'Essonne.

En 1913, Frédéric EDE, qui depuis quelques années avait commencé l'étude des roches gravées du sud de la forêt: Montigny, Villiers s/Gréz, Larchant, publie dans le premier bulletin de l'A.N.V.L. qui venait d'être fondée, une nouvelle étude (5) dans laquelle il décrit la Roche aux Fées comme une cavité aux gravures rupestres typiques, de 2.50m de large, 75cm de hauteur et plus de 4m de profondeur. Les parois sont complètement garnies de signes gravés: croix, quadrillages, traits groupés, cercles, rayons, etc. posés et superposés sans ordre apparent, jusqu'au plus profond et plus difficile accès de la cavité. Un dessin, dû à la plume habile de F.EDE montre l'aspect extérieur de la grotte et est accompagné de quelques relevés de gravures (fig. 2). Le relevé numéro 4 ressemble étrangement à une des deux roues du dessin de BAUDET (fig.I), mais EDE a ignoré totalement la gravure du chariot. Il n'y a plus de doute pour moi, le chariot gravé est bien situé dans la Roche aux Fées murée.

A ma grande honte, j'avais avant que la grotte ne soit murée, bien maladroitement d'ailleurs puisque le mur recouvre une partie des gravures, pénétré dans la cavité sans remarquer cette si intéressante gravure.

Il faut noter que la Roche aux Fées portait la lettre E sur l'ancienne promenade à la Gorge aux Loups décrite dans "L'Indicateur Denecourt-Colinet". Cette roche y est nommée Abri de Jean-de-la-Fontaine, mais l'attention de Denecourt n'a pas été retenue par les gra-

vures des parois de la grotte. Sur un plan anonyme de la Forêt de Fontainebleau daté du XVIII^e siècle (6), on lit "La Roche aux Fées". La Mare aux Fées voisine s'appelait alors "La Grande Mare", par rapport aux mares voisines de plus petites dimensions(7). C'est donc à notre roche gravée que la Mare aux Fées doit son nom actuel.

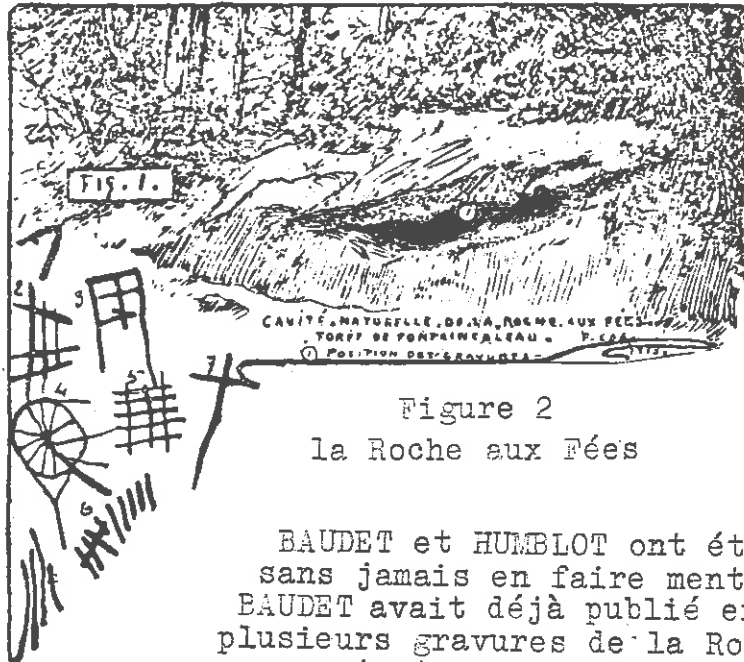


Figure 2
la Roche aux Fées

Les années qui ont suivi la guerre 1939-1945 ont vu deux chercheurs, J.L.BAUDET et Robert HUMBLLOT entreprendre l'étude des roches gravées sur toute leur aire de répartition: le Massif de Fontainebleau défini si heureusement par Jean LOISEAU. Les chercheurs qui les avaient précédés, limitaient leurs recherches sur des zones très localisées.

BAUDET et HUMBLLOT ont étudié la Roche aux Fées, mais sans jamais en faire mention dans leurs publications. BAUDET avait déjà publié en 1950 (8) un relevé du chariot et de plusieurs gravures de la Roche aux Fées, mais sans la nommer, tout comme R.HUMBLLOT qui, en février 1954, a publié un relevé portant comme légende: "chariot attelé protohistorique" (9) (fig.3).

Depuis plus de 25 ans, personne n'avait donc pu examiner les gravures de la Roche aux Fées, en dehors d'une petite surface gravée à l'extérieur de la grotte murée. Le GERSAR (10) envisageait, pour octobre 1981, l'organisation d'une exposition à Fontainebleau et la publication, à cette occasion, de l'inventaire et des relevés de tous les abris ornés situés dans les forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons. Ayant sous estimé le temps nécessaire pour la réalisation de ce travail, le GERSAR a dû annuler la manifestation prévue en 1981 et a repris date pour l'automne 1982. Inclure dans l'inventaire des abris ornés de la Forêt de Fontainebleau "la Roche aux Fées" de la Gorge aux Loups posait un problème délicat. La grotte était murée depuis 1955 et nous manquions, totalement, de toute indication sur le contenu de cette cavité, rien dans les publications, rien dans les archives officielles de la circonscription archéologique. La seule solution possible était d'obtenir l'autorisation d'ouvrir la grotte pour faire le relevé intégral des gravures. Le vice-président du GERSAR, notre ami Georges NELH, entreprend en avril dernier les démarches administra-

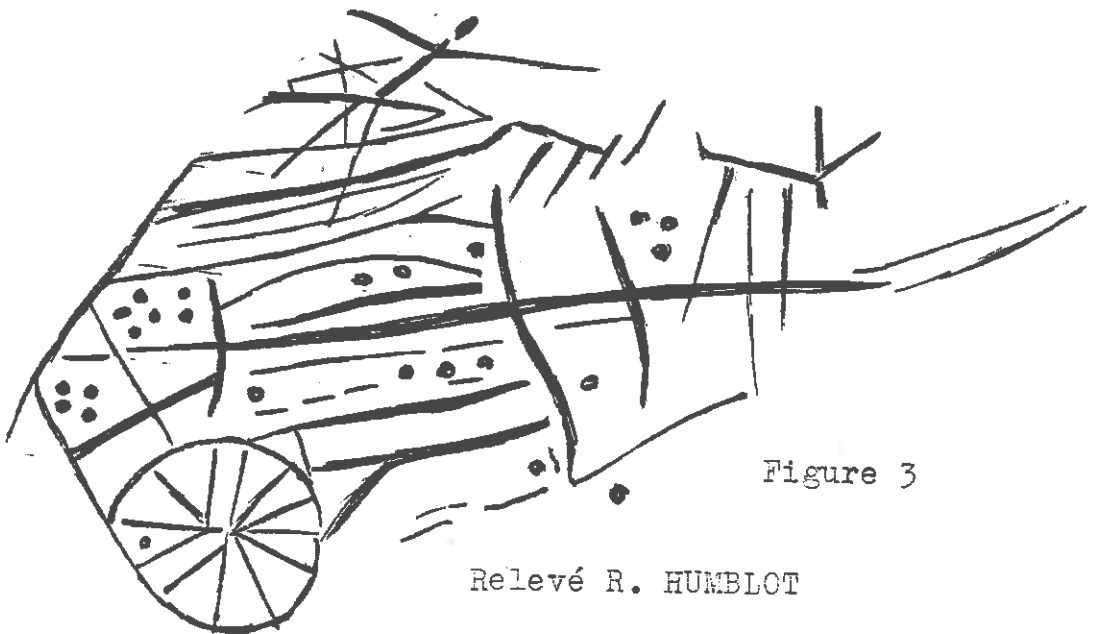


Figure 3

Relevé R. HUMBLLOT

tives auprès de l'Office National des Forêts, propriétaire du terrain, et de la Direction des Antiquités Préhistoriques de l'Île-de-France. En juin, les services compétents du Ministère de la Culture donnaient à G.NELH l'autorisation d'ouvrir un trou d'homme dans le mur de protection. C'est le 29 juin 1981, sous une pluie battante, en présence des administrations concernées, qu'eut lieu l'ouverture de la grotte. Dans "Art Rupestre" n°17 (II), un compte-rendu détaillé de cette opération, qui prit fin le 10 juillet, est illustré du relevé intégral des parois gravées. Ce travail long et pénible a été rendu difficile par la configuration intérieure de la cavité. Une couverture photographique complète a été faite malgré le peu de recul disponible. Seules deux personnes pouvaient pénétrer ensemble pour procéder à ces travaux.

Sans reprendre l'ensemble des informations données dans "Art Rupestre" n°17, précisons :

- qu'il a été trouvé à l'entrée de la grotte, une petite plaque de métal gravée à la pointe indiquant que la fermeture de l'abri a été faite en novembre 1955 sur l'ordre du Ministère de l'Éducation Nationale par J.L.BAUDET, archéologue, suit les noms des personnes ayant participé aux travaux.

- que les gravures étaient dans un bon état de conservation. Cependant la gravure du chariot "...figuration principale de la grotte, était aux trois-quarts recouverte d'un magma à surface noirâtre, résidu d'un moulage raté," suffisamment friable pour être dégagé sans attaquer le grès. Mais cette tentative malheureuse a fait renoncer comme il était prévu à procéder à un moulage de cette remarquable gravure.

- que la comparaison du relevé fait par nos amis du GERSAR (fig.4) avec les dessins publiés en 1950, 1954 (fig.3) et 1955 (fig.1) amène à constater des discordances importantes que nous nous expliquons que difficilement. Ainsi, entre autres, la position de la silhouette humaine sur le dessin de BAUDET (fig. 1) ne correspond en aucune façon à la réalité. Ni BAUDET (fig. 1), ni Humblot (fig. 3) n'ont remarqué les cinq doigts du bras droit du personnage. BAUDET et HUMBLLOT ont extrait du pêle-mêle de traits gravés composant le panneau inférieur gauche, panneau dans lequel est inclus le chariot (fig. 4), les traits consti-

0 30 cm

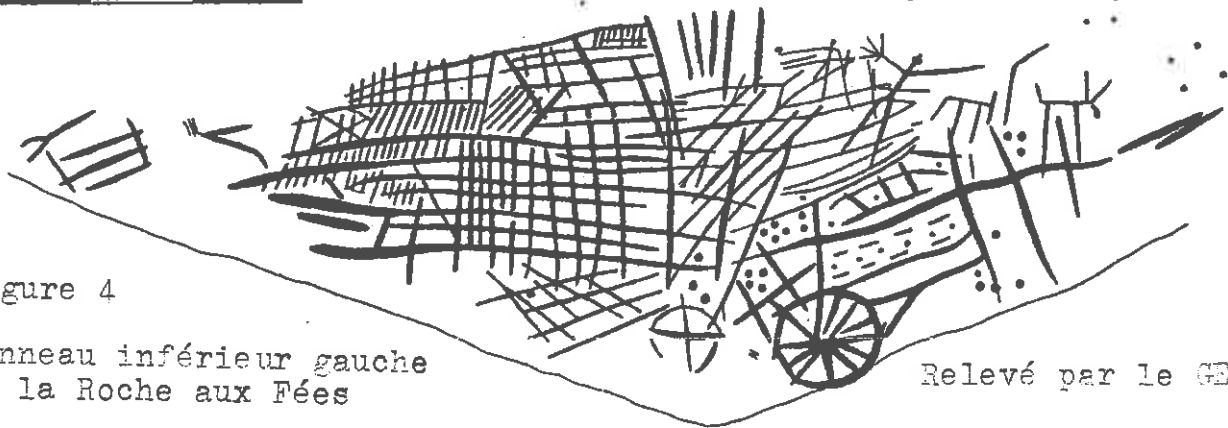


Figure 4

Panneau inférieur gauche
de la Roche aux Fées

Relevé par le GERSAR

tuant les figurations qu'ils ont publiées. C'est un jeu dangereux. Nous préférons présenter le relevé de la totalité de la surface gravée plutôt que de procéder à un choix qui peut-être arbitraire.

- que les dimensions de la cavité données par F.EDE correspondent, dans l'ensemble, à la réalité. Les gravures sont réparties sur la paroi droite, la paroi gauche est gravée depuis l'entrée de la grotte jusqu'au fond; le sol est plus pauvre en gravures. On retrouve, en dehors du chariot, le répertoire habituel des gravures rupestres rencontrées sur

les grès du Massif de Fontainebleau: quadrillages, croix, cupules, arboriformes, épis de blé, mais peu de graffiti historiques.

"La Grotte aux Fées de la Gorge aux Loups est, de loin, la plus importante et la plus digne d'intérêt des cavités ornées de la Forêt domaniale de Fontainebleau; c'est à juste titre qu'elle a été classée monument historique,..." (II)

Jean PCIGNANT

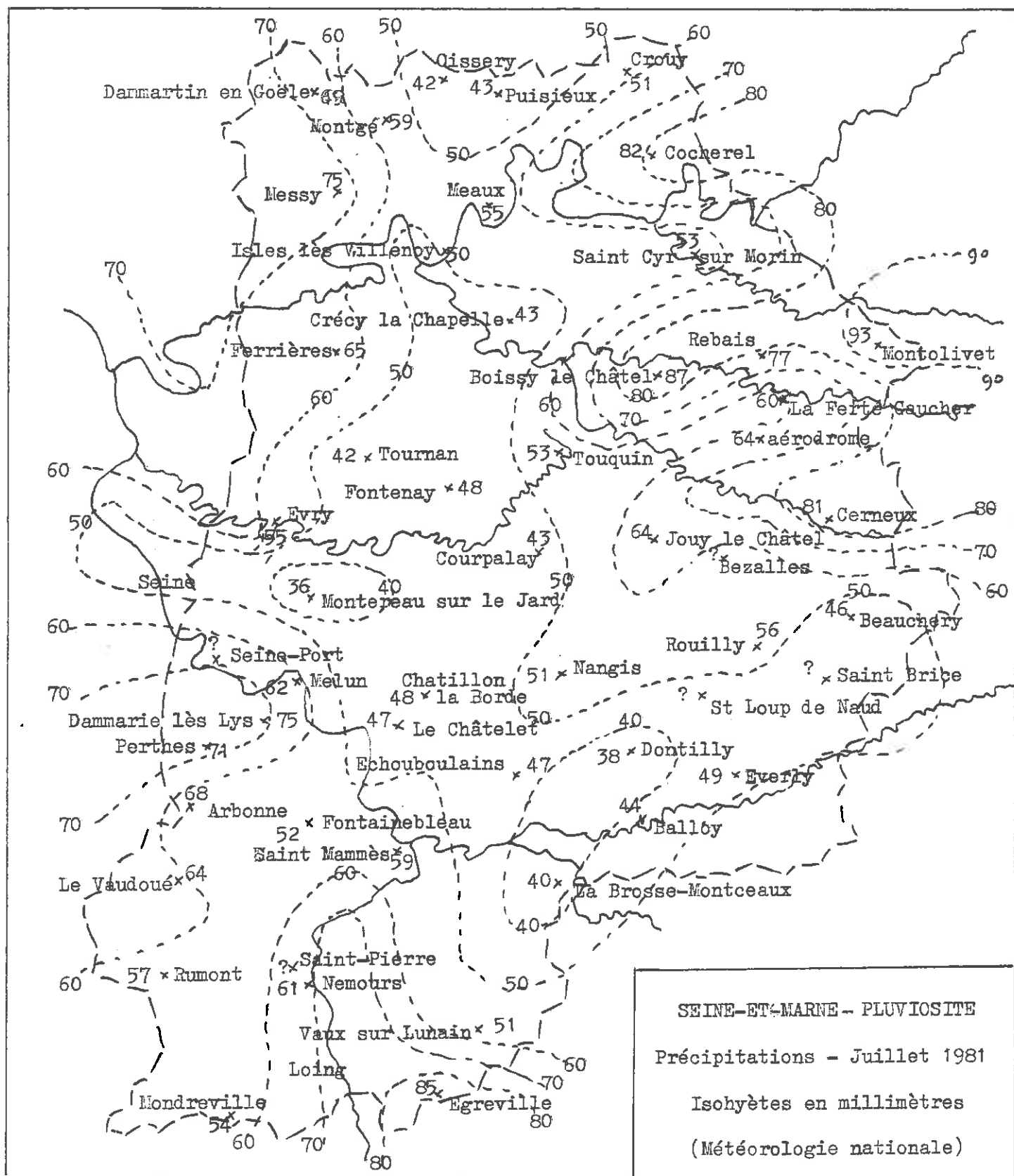
-
- I . J.L.BAUDET "Possibilités d'apport nordique en Ile-de-France" Bull. de la Société Préhistorique Française 1955, pp.291-292.
 - 2 . publié dans le Journal Officiel du II août 1954.
 - 3 . Hachette éd. Paris 1873, p.359.
 - 4 . Le nom fut gravé sur ce rocher, à la suite d'une fête offerte à cet endroit, vers 1790, au Grand-Maitre, M. de CHEYSSAC, fête à laquelle assistait une jeune demoiselle COLBERT, habitant Fontainebleau surnommée Bébé.
 - 5 . Bull. de l'A.N.V.L. 1913, pp.82-86, "Les roches gravées de la région de Fontainebleau, origine, signification et but des gravures"
 - 6 . Plan déposé à la Chalcographie du Louvre.
 - 7 . Bull. de l'A.N.V.L. 1922, p.140, dans un compte-rendu d'excursion du, probablement, au Dr. H.DALMON.
 - 8 . Figure 2 de la "Note préliminaire sur les peintures, gravures et enceintes du sud de l'Ile-de-France". Bull. de la Société Préhistorique Française 1950, 326-336.
 - 9 . "Les gravures rupestres de Fontainebleau", Les Lettres Françaises n° 504 et n° 505, 1954.
 10. Groupe d'Etudes, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre, siège social, Mairie de Milly-la-Forêt, 91490.
 - II. Bull. d'Informations du GERSAR, septembre 1981, pp. 78-89, II fig.
-

TRAVAUX REGIONAUX.- A la séance de la Société préhistorique française qui s'est tenue à Nemours, au Musée de Préhistoire, le 10 octobre 1981 en présence de 150 personnes, des communications ont été présentées par Christian Wagneur (Aperçu de l'art rupestre de la Forêt de Fontainebleau); Jacques Tarrête (Activité préhistorique en Ile-de-France), G. Gaucher, M. Julien, C. Karlin (Pincevent: occupations simultanées et successives; recherches en cours préparant la publication de l'ensemble des surfaces fouillées depuis plus de 15 ans; chronologie des séjours des Magdaléniens; durées de l'occupation du site); Jacques Rinout (Evolution des cultures mésolithiques en Ile-de-France; fouilles aux grottes de Larchant à niveau sauveterrien ayant conservé une faune sylvestre très riche et des restes de squelette humain, colliers, mollusques, fruits; détermination et datation); Béatrice Schmider (Habitations et industrie du gisement magdalénien de Marsangis); D. Mordant (Enceinte de Graven); C. Mordant (Les habitats préhistoriques du confluent Seine/Yonne); Y. Taborin et div. (Les fouilles d'Etiolles, bilan actuel et perspectives).

ARCHEOLOGIE

UNE CACHE D'OUTILS GALLOROMAINS AU MONT SAINT-JUILLET A BOURRON-MARLOTTE.- Sur le site galloromain du Mont Saint Juliet à Bourron-Marlotte (Voir l'étude de Jacques Patin in Bull. ANVL 1981, 119-122, plan), les feuilles du Cercle archéologique intercommunal de Bourron-Marlotte/Montigny sur Loing/Grez sur Loing ont mis au jour fin août 1981 un lot de 14 pièces de fer en bon état enfouies sous des tuiles romaines brisées au fond d'un canal de l'hypocauste; l'ensemble est en bon état, notamment un beau fer de lance. La restauration des pièces sera confiée à un laboratoire spécialisé. L'expertise a été opérée par un spécialiste du Musée des Arts et Traditions populaires.

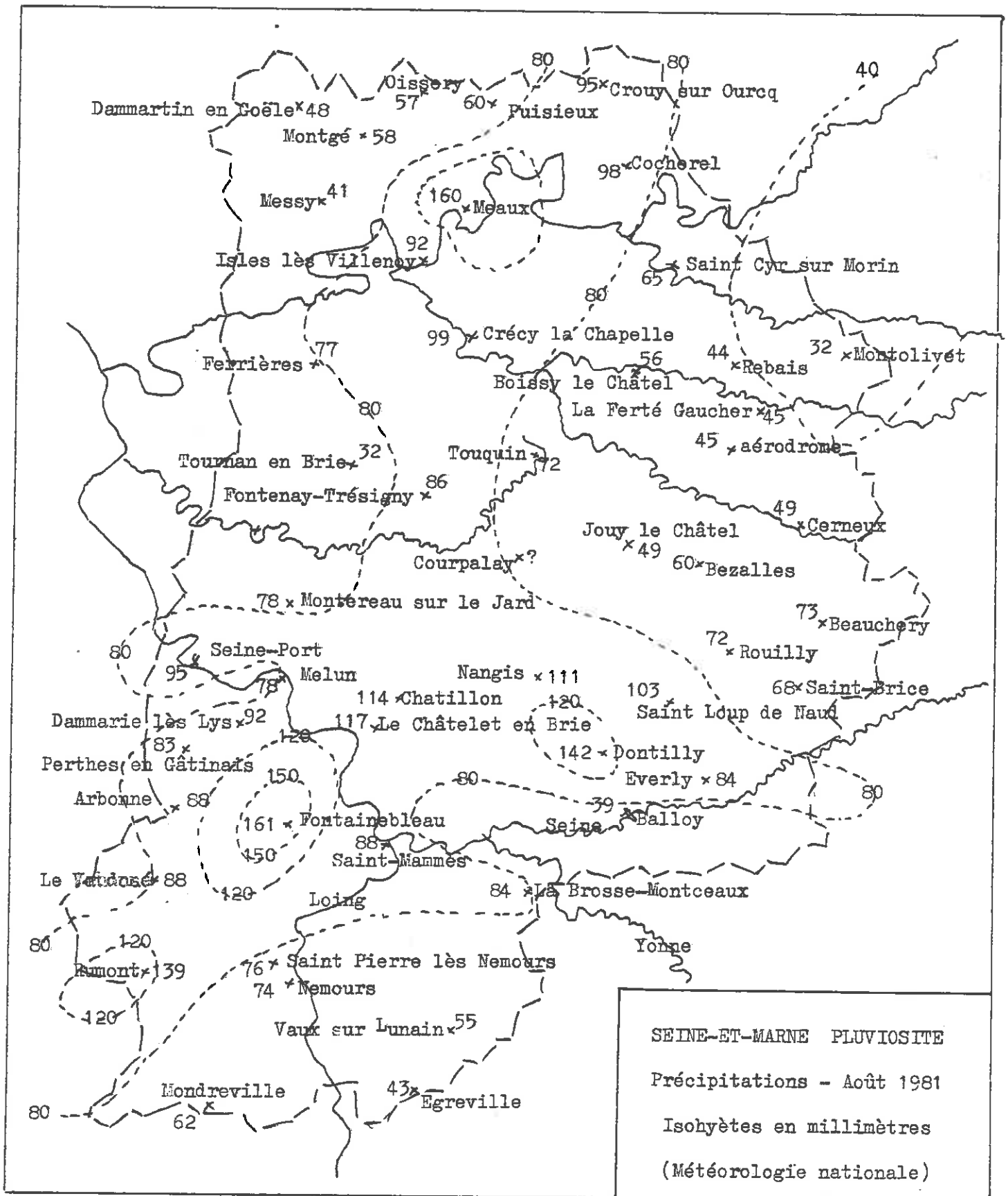
VIENT DE PARAÎTRE.- "L'Age du fer en France septentrionale"; ouvrage collectif de 26 auteurs; 1 vol. 300 p., 203 fig., 6 tabl., 21 cartes, 902 objets figurés, index; Société archéologique champenoise, 53 Rue Simon, 51100 Reims.



MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'ACUT 1981 A FONTAINEBLEAU. - Mois doux (excès de 1°), très arrosé (excès du triple de la lame normale) mais seulement dans la première décade par trois orages qui ont fourni 70.4 mm le 1 (record à Fontainebleau depuis le début des observations (cent ans)) en 1 h.15, 42.3 mm le 6 et 37.8 mm le 8; sec ensuite du 9 au 31; pression normale, nébulosité déficitaire de 6 %; vents continentaux dominants (NE-E-SE) 20 jours, atlantiques (NW-W-SW) 9 jours.

Thermo: Moyenne 18.36 (norm. 1883-1975: 17.2) moy. des min. 12.4, des max. 24.3; min. abs. 6.7 (le 18), max. abs. 31.5 (le 5). - Pluvio: Lame 161.4 mm (norm. 54) en 11 j. (norm. 10); durée 18.5 heures; max. en 24 h.: 70.4 (le 1). - Baro: Moy. 1018 mb/763.4



(norm. 1018/763.7), matin 1017/762.5, soir 1017/763.0; min. abs; 1009/757.0 (le 20); max. abs. 1022/770 (les 25 & 26).- Nébulo: Moy. 43.7 % (norm. 49.6), matin 49 (n.51), midi 42 (n. 57), soir 40 (n. 40).- Anémo: N 2 j., NE 14, E 2, SE 4, S 0, SW 1, W 2, NW 6.- Nombre de jours: grêle, grésil 0, orage 4, éclairs lointains 0, brouillard 5, insolation nulle 1, insolation continue 6, vents forts: 0.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1981 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), assez sec (déficit de 15 mm) mais avec six jours de pluie excédentaires; pression déficitaire de 4 mb; nébulosité un peu faible (déficit de 2 %); vents atlantiques dominants: NW-W-SW 26 j., continentaux (NE) 4 j.

Thermo: Moy. 15.16 (norm. 1883-1975: 14.5); moy. des min. 10.4, des max. 20.8; min. abs. 3.0 (le 29); max. abs. 26.3 (le 7).- Pluvio: Lame 46.1 mm (norm. 60) en 17 j. (norm. 11); durée 23.2 heures; max. en 24 h.: 11.6 (le 21).- Baro: Moy. 1014 mb/760.5 (norm. 1018/763.7); matin 1015/761.0, soir 1013/760.0; min. abs. 993/745, max. abs. 1024/768 (le 4).- Nébulo: Moy. 56.0 % (norm. 54.4), matin 58 (n. 57), midi 58 (n. 61), soir 52 (n. 44).- Nébulo: Moy. 56.0 %.- Anémo: N 0 j., NE 4, E 0, SE 0, S 0, SW 9, W 11, NW 6.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil 0, orage 2, éclairs lointains 1, brouillard 2, insolation nulle 1, insolation continue 4; vents forts 2 (les 19 et 20); vitesse max. 60 km/h SW le 20.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1981 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois frais, max. inférieure de 1 à 2° aux normales; minimas voisins des normales.- Moy. des min. entre 12.2 et 13.2, des max. entre 22.0 et 23.5; min. abs. 6.5 le 19; max. abs. 33.5 le 31. 6 j. > à 25°, 1 à 3 j. > 30°.- Pluvio: Lame voisine des normales sauf dans le centre du département, déficitaire en Brie melunaise et provinoise, excédentaire en Brie laitière et dans le Bocage gâtinais (cf. carte des isohyètes p. 26); nombre de jours de pluie entre 15 et 19; max. en 24 heures: 45 mm le 9 à Boissy, 31 mm à Egreville le 31.- Orages violents, avec grêle, généralisés les 9 et 31, isolés les 18, 22, 23, 24.- Brouillards légers les 7, 12, 28. Insolation 166.2 h. à Melun/Villaroche; 164.8 h. à Boissy (norm. 220 h.), nulle 0 j., continue 1 j. (le 29); vitesse max. instantanée du vent au sol: 68 km/h W le 9.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1981 en Seine et Marne.- Températures voisines des normales; Moy. des min. entre 11.4 et 13.2, des max. entre 23.0 et 24.7; min. abs. 5.7 le 25, max. abs. 32.2 le 6. Nombre de jours à 25°: entre 7 et 13, à 30°: entre 2 et 4.- Pluvio: Lames très influencées par les orages: quasi normales dans l'extrême E, l'extrême S et le NW, excédentaires ailleurs, atteignant le triple de la normale à Fontainebleau, Meaux et Dontilly (cf. carte des isohyètes p. 27); nombre de jours entre 5 et 11; max. en 24 h.: 70 mm à Fontainebleau (le 1), 67 mm à Rumont (le 8), 67 mm à Meaux (le 1), 65 mm à St Oup de Haud (le 8), 60 mm à Melun (le 8). La première décade a reçu 153 mm à Fontainebleau, 145 mm à Meaux, 132 mm à Rumont, 131 mm à Dontilly, seulement 22 mm à Tournan, 28 mm à Balloy et Rebais. Brouillards légers 6 j., locaux 8 j.; insolation: 229.4 h. à Melun/Villaroche, 199.1 h. à Boissy (norm. 205 h.), nulle 0, continue 2. Vents forts 0, vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 50 km/h NW le 6.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1981 EN SEINE ET MARNE.- Thermo normale; pluies déficitaires de 15 à 30 % sauf dans l'extrême NW. Thermo: Moy. des min. entre 10.2 et 11.5, des max. entre 20.6 et 21.4; min. abs. entre 3.0 et 6.0, max. abs. entre 26 et 27.2.- Pluvio: Lames entre 40 et 60 mm avec exception excédentaire de 20 % en Goële par suite d'un orage le 22 (32.2 mm ce jour-là à Dammartin); nombre de jours de pluie entre 9 et 17. Orages faibles locaux les 7 et 12, généralisés et parfois violents les 20-22. Brouillards du 15 au 17, les 22, 28, 29.- Insolation déficitaire: 155 h. à Melun/Villaroche, 159 h. à Boissy (norm. 166 h.); nulle 0 j., continue 0 j.- Vents forts les 19, 20, 26; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche 72 km/h SW le 20 à 13.45.

PHYSIONOMIE D'OCTOBRE 1981 A FONTAINEBLEAU.- Thermo normale; pluies excédentaires de 130 %; pression déficitaire de 6 mb; nébulosité excédentaire de 15 %.

Thermo: Moy. 10.28 (norm. 10.2); moy. des min. 6.7, des max. 13.7; min. abs. -1.6 (le 24), max. abs. 20.6 (le 6).- Pluvio: Lame 139.1 mm (norm. 60) en 28 j. (norm. 15); max. en 24 h.: 19.7 (le 6).- Baro: Moy. 1009/757.0 (norm. 1015/761; min. abs. 995/746, max. abs. 1023/767.- Nébulo: Moy. 76.3 % (norm. 61.2); matin 73, midi 80, soir 76.- Anémo: N 3 j., NE 0, E 0, SE 0, S 0, SW 5, W 14, NW 9.- Nombre de jours: Gel 2, grêle, grésil, neige 0, orage 3 (grains), brouillard 1, insolation nulle 9, continue 0.

PHYSIONOMIE D'OCTOBRE 1981 EN SEINE-ET-MARNE.- Minima égaux aux normales, maxima déficitaires de 1°; moy. des min. entre 6.6 et 7.8, des max. entre 13.0 et 14.8; min. abs. -1.6 le 24 à Fbleau; max. abs. 23.0 le 6.- Pluviosité exceptionnellement élevée: Moyenne départementale 140 mm, excédentaire de 140 à 220 % dans la moitié N (max. de 203 mm à Rebais, 189 mm à St Cyr s/Morin dont 56 mm le 10); excédent de 100 à 150 % en moitié S; il a plu de 22 à 30 j. (norm. de 9 à 13) (cf. carte des isohyètes p. 29).- Orages fréquents; brouillards généralisés le 22.- Insolation déficitaire de 30 %; 87.2 heures à Melun/Villaroche, 74.8 h. à Boissy le Châtel (normale 109 h.); nulle de 4 à 6, continue 0.- Vents forts: 6 jours (les 6, 10, 11, 15, 20, 29); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 79 km/h SW le 6 à 15.05.



Imprimé par l'A.N.V.L.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Classific. UNESCO 11/0

N° 77 - 2551 - 1

Le Directeur de la publication:

Pierre DOIGNON.

